



Manuel sur l'évaluation de projets visant à la prévention sociale de la criminalité et/ou des nuisances liées à la drogue



UNIVERSITEIT
GENT

SOCPREV: MANUEL



RÉFÉRENCE

Colman, C., Vanhee, J., Pauwels, L., Vander Laenen, F. *Manuel sur l'évaluation de projets visant à la prévention sociale de la criminalité et/ou des nuisances liées à la drogue*. Brussel : Federaal Wetenschapsbeleid 2022



Table des matières

Introduction générale	4
MODULE 1 : PRÉPARATION DE L'ÉVALUATION	9
1.1. Qu'est-ce que l'évaluation et quels sont les différents types d'évaluation disponibles ?	11
1.2. Planifiez votre évaluation	13
1.3. Développer un cadre d'évaluation réaliste	17
1.4. Comment développer un cadre d'évaluation	19
MODULE 2 : DÉFINIR ET MESURER LES INDICATEURS	27
2.1. Définir des indicateurs	29
2.2. Quelle méthode utilisez-vous pour mesurer les indicateurs ?	36
MODULE 3 : ÉVALUATION	43
3.1. Critères de qualité	45
3.2. Critères de qualité pour l'évaluation de processus	45
3.3. Critères de qualité de l'évaluation de résultat	47
MODULE 4 : RAPPORTS	51
4.1. Le rapport d'évaluation	53
4.2. Diffusion des résultats	55
Introduction	57
Annexe 1 : Le questionnaire standardisé ou enquête	58
Annexe 2 : l'entretien	62
Annexe 3 : le groupe de réflexion	65
Annexe 4 : l'observation	68
Annexe 5 : Données secondaires	71
Annexe 6: Principes éthiques pendant la collecte des données	73
Annexe 7 : Indicateurs possibles pour les projets spécifiques	77
Littérature consultée et informations complémentaires	79

Introduction générale

Voulez-vous savoir si vous atteignez les objectifs de votre projet de prévention ou voulez-vous améliorer le fonctionnement de votre projet ? L'organisme de financement vous demande-t-il de démontrer les résultats de votre projet ?

Si c'est le cas, vous devez procéder à une évaluation de votre projet.¹ Ce manuel et le cahier de travail qui l'accompagne vous guideront à travers les différentes étapes de ce processus et vous aideront à réaliser un enregistrement et une évaluation de qualité de votre projet.

Ce manuel a été réalisé dans le cadre d'une étude scientifique² sur la prévention sociale de la criminalité et des troubles liés à la drogue. Dans le cadre de cette étude, nous avons élaboré ce manuel avec des praticiens pour évaluer des projets sur le thème de la prévention sociale.

Cependant, il est particulièrement important de se rappeler que ce manuel repose sur des principes généraux. Il n'existe pas de formule magique pour évaluer tous les projets de prévention. Chaque intervention est unique et se caractérise par un effet spécifique qui agit sur des situations concrètes et locales. Il est donc important de transposer les principes et les exemples contenus dans ce manuel à votre situation locale.³

Quels types de projet ce manuel permet-il d'évaluer ?

Ce manuel⁴ soutient l'évaluation d'interventions spécifiques et accompagne donc les évaluations de projets.⁵ Ce manuel se concentre sur l'évaluation de projets visant à la **prévention sociale de la criminalité et/ou des nuisances liées à la drogue**.

Sous ces concepts généraux, nous englobons plusieurs aspects, à savoir « (1) les conséquences négatives pour le consommateur de la consommation problématique de drogues, (2) l'acquisition et le trafic de petites quantités de drogues pour la consommation personnelle, (3) les conséquences négatives pour le citoyen et la société de la consommation problématique de drogues, telles que les nuisances auditives et visuelles, et (4) la criminalité systémique liée à la drogue (maintien des marchés de la drogue) à des fins lucratives dans les communes frontalières et de transit (en particulier) ».⁶

Un tel projet ou une telle intervention est une action délibérée visant à réduire les risques de criminalité et/ou de troubles liés à la drogue et leurs éventuelles conséquences néfastes.⁷ Un projet a donc une finalité claire et préventive. Cela peut aller d'un projet temporaire à une opération plus intégrée. La prévention sociale empêche les comportements problématiques de se développer et/ou de s'aggraver en s'attaquant aux causes sociales sous-jacentes de ces comportements.⁸ Celles-ci se situent au niveau des vulnérabilités dans divers domaines de la vie tels que le bien-être (mental), l'emploi, l'éducation, mais aussi au niveau des normes et des valeurs, des capacités cognitives, des interactions sociales, etc.⁹

Contrairement à la prévention situationnelle, qui se concentre sur les facteurs environnementaux et les déclencheurs immédiats, la prévention sociale s'intéresse aux « causes des causes ». Cela rend souvent difficile l'évaluation des effets de la prévention sociale, surtout à court terme. Son impact n'est souvent perceptible qu'après plusieurs mois, voire plusieurs années.¹⁰ Ces effets vont souvent au-delà des attentes initiales. En fait, les facteurs sociaux sous-jacents contrôlent également d'autres formes de comportement. Ainsi, outre une diminution de la criminalité liée à la drogue, vous pouvez également constater des effets positifs sur l'emploi, le niveau d'éducation, le bien-être mental, etc.¹¹ Ces effets plus larges signifient également que certains projets ne sont pas explicitement axés sur la criminalité et/ou les nuisances liées à la drogue. Ils le font pour Gérer une éventuelle stigmatisation, mais en dehors de cela, le principal objectif de ces projets est précisément ces effets positifs plus larges. En d'autres termes, ils ont un effet indirect sur la criminalité et/ou les nuisances liées à la drogue. Ce manuel prend en charge les deux types de projets. En d'autres termes, votre projet peut avoir un impact **direct et indirect** sur la criminalité et/ou les nuisances liées à la drogue.

Tout ceci ne signifie pas que ce manuel ne peut être appliqué qu'au thème de la criminalité et/ou des nuisances liées à la drogue. Même si nos lignes directrices, conseils et tâches ont été principalement élaborés pour l'évaluation de projets de prévention de la criminalité et/ou des nuisances liées à la drogue, vous pouvez également utiliser ce manuel comme fil conducteur dans l'évaluation de la prévention sociale d'autres phénomènes tels que la violence domestique, l'absentéisme scolaire ou la consommation problématique de drogues.

À qui s'adresse ce manuel ?

Ce manuel fournit des conseils aux praticiens, aux coordinateurs de projets, aux décideurs politiques ou à d'autres personnes étroitement impliquées dans la mise en œuvre et le suivi de projets sur la manière d'évaluer leur intervention.

La demande d'évaluation peut émaner de l'autorité de financement, mais elle peut aussi être lancée d'initiative. En plus de créer la transparence et la responsabilité, les évaluations vous permettent également de poursuivre ce qui va bien dans votre projet et de faire des ajustements si nécessaire. De cette façon, les évaluations fournissent des informations précieuses pour une pratique fondée sur la connaissance.¹²

Comment utiliser ce manuel ?

Une évaluation comprend de plusieurs étapes. Ce manuel vous guidera à travers ces différentes étapes et les traduira en **quatre modules**. De cette façon, vous apprendrez successivement :

1. Module 1 : Ce que signifie l'évaluation et comment la commencer ;
2. Module 2 : Quelles données vous devez mesurer pour évaluer votre projet et comment le faire ;
3. Module 3 : Comment rassembler ces données dans une évaluation et quelles déclarations peuvent être faites de cette manière ;
4. Module 4 : Comment diffuser et utiliser les résultats.

L'évaluation semble être un processus linéaire, mais ce n'est absolument pas le cas. Tout projet devrait idéalement inclure l'évaluation comme faisant partie intégrante de son fonctionnement dès le début, afin qu'elle ne soit pas perçue comme une tâche supplémentaire à réaliser à la fin.¹³ En d'autres termes, l'évaluation n'est pas un ajout, mais fait partie intégrante du fonctionnement du projet. Il s'agit également d'un **processus répétitif**, surtout quand le projet se poursuit. Les projets ne se déroulent pas dans le vide et le contexte dans lequel ils opèrent est en constante évolution.¹⁴ Il est donc conseillé de poursuivre l'évaluation et de procéder à des ajustements si nécessaire. L'évaluation fait partie de la construction du changement et le changement prend du temps.¹⁵ L'évaluation nous permet d'orienter ce changement dans la bonne direction.

Pour mieux vous accompagner, tout au long du manuel vous trouverez également divers **encadrés** de travail. Selon la couleur, ils offrent les informations suivantes :



ENCADRÉ VERT

Objectifs par module



ENCADRÉ BLEU

Questions fréquemment posées,
conseils et astuces



ENCADRÉ JAUNE

Exemple



ENCADRÉ ROSE

Tâche



« Gérer les nuisances » notre guide à travers le manuel

Tout au long des modules, nous utilisons un exemple fictif intitulé « Gérer les nuisances ». Cet exemple va nous servir à transposer la théorie des différents modules dans une situation pratique. Il vous permet de mieux comprendre les modules et d'utiliser vous-même ces connaissances. Nous décrivons ici brièvement le contexte de notre exemple et nous y ferons régulièrement référence tout au long du manuel.¹⁶

Le projet « Gérer les nuisances » vise à lutter contre les nuisances liées à la drogue et le sentiment d'insécurité dans certains quartiers d'une ville de taille moyenne. Plusieurs riverains signalent depuis des années qu'il y a régulièrement des nuisances sonores, mais aussi que des bagarres ont lieu. Le quartier compte plusieurs maisons délabrées et la consommation et la vente de drogues en public y sont également présentes.

Grâce à la coopération entre la police, les sociétés de logement locales, les professionnels de la santé et les gestionnaires de quartier, nous élaborons des plans d'action avec certains ménages. Cela inclut des accords sur le moment où il faut baisser le volume de la musique, mais en même temps, les différents partenaires travaillent avec les familles pour traiter les problèmes sous-jacents tels que l'endettement, les difficultés psychologiques, la consommation de drogues, etc. Un gestionnaire de cas coordonne ces plans et leur mise en œuvre. Les dossiers sont clos lorsqu'il n'y a plus de nouveaux signes de nuisance.

Après chaque module, une **tâche** vous sera confiée. Elle vous permettra de mettre en pratique les nouvelles connaissances que vous aurez acquises et de commencer à travailler avec le manuel. Vous trouverez ces tâches dans le **cahier de travail**. Ensemble, ces exercices garantissent une évaluation de qualité de votre projet.

Avant de commencer avec le premier module, voici une première tâche préparatoire. Ces questions vont vous faire réfléchir à votre projet et à son évaluation. Pour y répondre, vous devrez peut-être parler à d'autres personnes. De cette façon, vous saurez immédiatement avec quels partenaires vous pourriez coopérer pendant le processus d'évaluation.



Tâche préparatoire

Réfléchissez aux questions suivantes. Elles vous aideront à vous préparer pour le premier module.

- » Quels sont les objectifs de votre projet de prévention ?
- » Quelles sont les activités menées pour atteindre ces objectifs ?
- » Quelle est la durée du projet ?
- » Quelles données le projet conserve-t-il déjà ?
- » Une évaluation a-t-elle déjà été réalisée ? Si oui, quel type d'évaluation et sur quelle période ?
- » Quel est le but de cette (nouvelle) évaluation ?

MODULE

1

Préparation de
l'évaluation

Module 1

Objectifs d'apprentissage



Dans le module 1, nous présenterons les bases de l'évaluation et explorerons les avantages de l'évaluation. En outre, nous préparerons également l'évaluation et formulons le cadre d'évaluation. Sans ce cadre et une planification adéquate, nous naviguons à l'aveuglette et nous risquons de ne jamais atteindre notre destination : une évaluation de qualité.

À la fin de ce module :

- vous aurez compris ce que signifie l'évaluation et vous en connaîtrez les différents types ;
- vous saurez comment planifier une évaluation et qui conservera quelles données;
- vous serez en mesure d'élaborer un cadre d'évaluation.

1.1. Qu'est-ce que l'évaluation et quels sont les différents types d'évaluation disponibles ?

Évaluer signifie vérifier à des moments précis si votre projet atteint ses objectifs concrets et comment il y parvient. De cette manière, vous pouvez estimer si votre projet prévient efficacement le problème défini et vous apprenez également comment votre projet y parvient. En d'autres termes, les évaluations nous apprennent si votre projet a fonctionné ou non, mais aussi si vous l'avez mené à bien correctement et conformément au plan.¹⁷ Ainsi, nous distinguons deux types centraux d'évaluation en fonction de **ce que** nous évaluons : une évaluation de processus et une évaluation de résultat.¹⁸

Une évaluation de processus examine le processus et la manière dont vous réalisez le projet. Le résultat d'une telle évaluation de processus vous dira alors si l'exécution ou la **mise en œuvre** s'est déroulée comme prévu, mais aussi si le groupe cible visé a été atteint, quels problèmes inattendus sont apparus, si le personnel a bénéficié d'une formation et d'un soutien suffisants, etc.¹⁹ Elle vous permet également de tirer des enseignements précieux : après tout, une évaluation de processus aide à comprendre comment les résultats d'un projet ont été atteints, si le projet a été entièrement et correctement mis en œuvre et réalisé, comment le groupe cible et les collaborateurs ont vécu le projet et quelles sont/étaient les limitations d'un projet sélectionné. C'est pourquoi une évaluation de processus est souvent la première étape avant une évaluation de résultat. Quand un projet n'atteint pas ses objectifs, il est possible que le projet n'ait été que partiellement ou incorrectement mis en œuvre, qu'il n'ait pas pu atteindre suffisamment de personnes du groupe cible ou que le budget disponible ait été insuffisant.²⁰ Pour l'évaluer et identifier les améliorations à apporter, une évaluation de processus est nécessaire. Les conclusions d'une évaluation de processus fournissent des indications importantes pour améliorer votre projet.



« Gérer les nuisances » évaluation de processus

L'élaboration et la mise en œuvre de plans d'action entre les riverains et les différents partenaires sont des aspects centraux du projet « Gérer les nuisances ». Cependant, nous constatons que 40 % des plans d'action convenus ne sont pas suivis. Une évaluation de processus nous permet, par exemple, de découvrir que les riverains qui y participent abandonnent systématiquement lorsqu'il s'écoule un trop long délai entre l'élaboration des plans et l'obtention de l'aide prévue. La confiance dans le projet diminue et le groupe cible perd sa motivation. La précieuse leçon à tirer de cette constatation est qu'il faut réagir plus vite !

Une évaluation de résultat permet de mesurer l'**efficacité** de votre projet et de savoir s'il a atteint ou non ses objectifs.²¹ En d'autres termes, vous examinez quels changements ont été apportés au problème à la suite de votre projet et si ces changements correspondent aux objectifs déclarés du projet.²² Afin de constater ces changements, une évaluation de résultat doit étudier et comparer la situation avant et après le début de votre projet. Dans l'idéal, vous devriez donc commencer l'évaluation avant le début de votre projet. Ce n'est que de cette manière que vous pourrez réellement vérifier si le fonctionnement de votre projet a modifié les problèmes concrets de manière positive et a donc atteint ses objectifs.²³ Ne paniquez pas si vous ne disposez pas de ces données initiales et si votre projet est en cours depuis un certain temps. Nous pouvons également simuler cette situation initiale et commencer l'évaluation de résultat à une date ultérieure. Nous y reviendrons plus tard dans le Module 2 (section «2.1.2. Indicateurs liés à une évaluation de résultat» p.32).

En plus des effets escomptés, l'évaluation de résultat peut, dans certains cas, vous fournir des informations sur les effets secondaires involontaires. Ceux-ci peuvent être à la fois positifs (renforcement de la cohésion du quartier) et négatifs (stigmatisation).²⁴ Une évaluation de résultat vous montrera non seulement si votre projet a atteint ses objectifs et apporté une amélioration, mais aussi pourquoi il l'a fait ou non. Dans ce manuel, nous recherchons également les principes ou mécanismes sous-jacents d'un projet.²⁵ Ils peuvent expliquer pourquoi votre projet a entraîné des changements dans la situation problématique initiale. Et ainsi, vous donner de nouveaux points de départ pour ajuster le projet si nécessaire. Nous reviendrons sur ces mécanismes plus tard dans ce module (section «1.4.3. Mécanismes : comment le projet prévoit-il d'atteindre ces objectifs ?» p.22).



« Gérer les nuisances » évaluation de résultat

L'objectif de « Gérer les nuisances » est, bien entendu, de réduire le problème des nuisances au niveau du quartier. Cependant, l'évaluation de résultat montre qu'après deux ans, nous obtenons des résultats dans un quartier spécifique, mais pas dans un certain nombre d'autres. Ainsi, malgré la conclusion positive de plusieurs cas, le projet n'a pas eu les mêmes effets partout. Qu'est-ce que cela montre ? Dans le quartier où des résultats positifs ont été enregistrés, la ville a lancé un plan de sécurité élargi. Cette combinaison a créé le bon contexte et a facilité les effets positifs de notre projet. Grâce à ces connaissances, nous pouvons également travailler dans les autres quartiers et y mettre en œuvre le plan de sécurité élargi, une condition préalable importante à la réussite de notre projet !

1.2. Planifiez votre évaluation

Une évaluation de résultat vous intéressera probablement le plus. Vous voulez montrer que votre projet fonctionne et a un impact sur le terrain. Il est toutefois important d'être réaliste quant à l'obtention de ces résultats et de ne pas sauter d'étapes.

Les évaluations de processus, en tant que première étape, sont cruciales pour comprendre comment vous êtes arrivé à vos résultats et indiquer pourquoi vous avez réussi ou non.²⁶ En d'autres termes, ils donnent un aperçu de la manière dont votre projet fonctionne et des facteurs qui influencent ce fonctionnement. Comme mentionné ci-dessus, une évaluation de processus fournit également des outils concrets pour améliorer ultérieurement votre projet.

En outre, la réalisation d'une évaluation de résultat n'est pas chose facile. Ce manuel peut vous aider, mais la réalisation d'une évaluation de résultat exige beaucoup plus de temps, de ressources et d'expertise qu'une évaluation de processus. En d'autres termes, vous devez trouver le bon compromis entre le temps et les efforts nécessaires pour réaliser l'évaluation de résultat et le temps et les ressources dont vous disposez.²⁷

En outre, cette question dépend également de la phase dans laquelle se trouve votre projet.²⁸ La prévention – et certainement la prévention sociale – prend du temps pour produire des effets démontrables. Il s'agit donc d'évaluer correctement le temps et les ressources dont vous disposez, ainsi que de déterminer quelle évaluation est la plus appropriée à ce moment-là. En bref, une planification claire et réaliste est essentielle.

1.2.1. Une planification réaliste

Avant de procéder à l'évaluation proprement dite, vous devez donc établir une répartition claire des tâches concernant la collecte des données et l'évaluation finale, et réfléchir soigneusement au temps et aux ressources disponibles. Tout comme le cadre d'évaluation dont nous parlerons plus loin (section «1.4. Comment développer un cadre d'évaluation» p.19), ces facteurs sont uniques à chaque projet.²⁹ Il est donc difficile d'établir un planning réaliste pour chaque projet dans ce manuel. Cela diffère, en effet, d'un projet à l'autre. Afin d'obtenir une évaluation de qualité, nous donnons ci-dessous quelques conditions préalables importantes.³⁰

- » Vous devez garantir un échange d'informations fluide en vous assurant d'une **bonne coopération et d'une vision**



partagée entre les différents niveaux et domaines politiques, mais aussi au niveau des projets et entre les différents collaborateurs. En plus de renforcer le cadre d'évaluation et la conduite de votre évaluation, cela augmente également la facilité d'utilisation et l'adhésion aux résultats ;

- » Prévoyez l'évaluation dès le début de votre projet et allouez-y **suffisamment de temps et de ressources**. Vous éviterez ainsi de nombreuses difficultés et le sentiment que l'évaluation est perçue comme une tâche supplémentaire. Si vous ne pensez à l'évaluation qu'à la fin d'un projet, vous passez à côté de beaucoup de données. Ces données sont particulièrement nécessaires pour l'évaluation de résultat. Ne paniquez pas si ce n'est pas le cas, nous vous donnerons des conseils pour y remédier plus loin dans le manuel ;
- » Vous devez prévoir suffisamment de **personnel disponible** pour effectuer l'évaluation et donner du temps aux personnes pour effectuer cette tâche. Une évaluation ne se fera pas toute seule. Ce manuel fournit des orientations et garantit que l'évaluation est réalisée en toute connaissance de cause.



Combien de temps et de ressources sont nécessaires pour réaliser mon évaluation ?

Chaque projet est unique et son évaluation l'est tout autant. En fonction du type d'évaluation et du niveau de détail souhaité, vous devrez y consacrer plus ou moins de temps et de ressources. Toutefois, restez réaliste et veillez à sa faisabilité. Il est inutile d'élaborer un plan ambitieux pour l'arrêter à mi-chemin de sa mise en œuvre par manque de temps ou de personnel. Dès le début, tenez compte, dans vos choix, des données pertinentes dont vous disposez déjà. Moins il y a de données déjà présentes, plus vous devez prévoir de temps pour les collecter. Par conséquent, veuillez d'abord lire l'intégralité du manuel afin de pouvoir en évaluer correctement toutes les étapes et éviter les surprises.

Ce manuel et les différentes tâches qui vous sont proposées vous permettront de réaliser vous-même l'évaluation. Vous connaissez parfaitement le projet et êtes donc en excellente position pour collecter les bonnes données. Toutefois, cette configuration recèle également une menace en termes d'**objectivité** et d'exhaustivité de l'évaluation. Ne vous contentez pas de supposer que votre opinion est correcte, étayez-la en vous servant de différentes sources.³¹ Il peut s'agir de sources scientifiques, de bons exemples tirés de la pratique, de documents internes ou de données nouvellement collectées (voir module 2). Il est également préférable

de répartir les tâches entre plusieurs personnes. Une autre option consiste à se faire assister par une équipe de recherche scientifique ou un partenaire externe. Dans ce dernier cas, n'oubliez pas d'inclure les coûts liés à cette assistance dans votre budget.



Répartition des tâches

Différents rôles sont impliqués dans le développement, la mise en œuvre et la coordination d'un projet. Chacun de ces rôles a une vision claire d'un aspect particulier du projet. Utilisez ces connaissances et mettez-les à profit lors de l'évaluation ! Cela augmente aussi immédiatement l'adhésion aux résultats ultérieurs. En tout cas, convenez clairement de qui fait quoi et des moments de rapportage aux uns et aux autres. Il est préférable qu'une seule personne s'en charge. Les rôles possibles sont :

- Intervenant de terrain
- Coordinateur en matière de drogues (au niveau de la ville ou de la région) ou administration de la ville
- Coordinateur de projet
- Parties prenantes
- Partenaires
- Groupe de pilotage
- ...

1.2.2. Le choix d'une évaluation de processus ou de résultat

Le **choix d'une évaluation de processus ou de résultat** détermine également en grande partie la planification de votre évaluation. En fonction du type d'évaluation, vous devrez collecter et analyser d'autres données. Le temps nécessaire à la réalisation d'une évaluation de processus ou de résultat est également différent. Si vous optez pour une évaluation de résultat, vous devrez certainement prévoir une période de mise en œuvre plus longue que pour une évaluation de processus. Afin de donner une chance à ce changement potentiel et de le prendre en compte dans votre évaluation, vous devez collecter des données à deux moments différents. Certains projets ne montrent leurs effets qu'après plusieurs mois, voire plusieurs années, et vous devez en tenir compte.

Cela ne signifie pas que vous ne devez pas définir un délai pour l'évaluation de processus du projet. Il est important de planifier de manière réaliste les deux types d'intervention. Dans cette



“Certains projets ne montrent leurs effets qu’après plusieurs mois, voire plusieurs années, et vous devez en tenir compte.”

planification, vous examinez ce que vous voulez évaluer et déterminez la période sur laquelle portera cette évaluation. Par exemple, une évaluation de processus après un an de fonctionnement peut permettre d’identifier les forces et les faiblesses du projet. Nous y reviendrons plus tard lorsque nous aborderons le cadre d’évaluation (section «1.4. Comment développer un cadre d’évaluation» p.19).

Outre des considérations pratiques sur le temps et les ressources disponibles, le choix d’une évaluation de processus ou de résultat dépend donc également de la phase dans laquelle se trouve votre projet. En fonction du **moment**, une évaluation de processus ou une évaluation de résultat sera plus appropriée.³²

- » **Avant de lancer un projet**, vous pouvez réfléchir aux actions que vous voulez entreprendre, aux coûts prévus, à l’impact que vous attendez et aux autres options qui pourraient également répondre au problème. C’est ainsi que vous évaluez si ce que vous voulez réaliser est réaliste, réalisable, pertinent et abordable avant que le projet ne soit effectivement mis en œuvre et que vous évitez les difficultés pendant la mise en œuvre du projet. Ici, il est recommandé de procéder à une évaluation du plan.
- » **Pendant l’exécution ou la mise en œuvre**, vous étudiez comment le plan est mis en pratique, s’il suit les étapes proposées et s’il va dans la bonne direction. Cela vous permettra de procéder à des ajustements à temps et si nécessaire. À ce moment, les évaluations de processus sont plus appropriées.
- » À la **fin** du projet ou lorsque vous pouvez vous attendre à des effets possibles, portez un jugement sur l’efficacité et l’efficience du projet. C’est à cela que servent les évaluations de résultat. Souvent, les gens ne pensent à l’évaluation qu’à ce stade, car ils veulent savoir si le projet a amélioré le problème. Bien entendu, dans ce cas l’évaluation est difficile étant donné qu’il n’y a pas eu de collecte de données ou que les données collectées depuis le début du processus sont insuffisantes. Comme nous l’avons mentionné précédemment, il est donc crucial d’envisager une éventuelle évaluation de résultat dès le début du projet. L’évaluation de résultat est également entravée si, au cours de la mise en œuvre du projet, on s’est écarté de la trajectoire planifiée au point qu’il devient impossible de déterminer ce qui a conduit exactement aux effets observés. Il va sans dire que vous ne pouvez pas ajuster ou améliorer le projet de cette manière. Un

cadre d'évaluation bien défini, délimitant ce qui est exactement évalué, est donc fondamental pour donner à l'évaluation une direction claire et un point d'ancrage (section «1.4. Comment développer un cadre d'évaluation» p.19)

Ce manuel vous permet de réaliser des **évaluations de processus et de résultat**. Vous êtes au début d'un nouveau projet et souhaitez effectuer une évaluation du plan ? Dans ce cas, vous pouvez également utiliser la tâche de ce premier module comme guide pour le développement de ce nouveau projet. Cependant, nous ne reviendrons pas sur cette évaluation du plan tout au long du manuel.



Un bon départ ... et c'est déjà à moitié gagné !

L'enregistrement des données au début d'un projet renforce son évaluabilité. C'est donc une bonne idée de commencer l'évaluation immédiatement. En outre, l'enregistrement et le suivi des objectifs et des indicateurs augmentent également la qualité du projet lui-même. Ils vous permettent, en effet, de mieux prendre conscience de la structure et des tâches du projet, et son enregistrement périodique vous garantit une plus grande concentration sur les objectifs. Un projet solide et une évaluation approfondie vont donc de pair !³³

1.3. Développer un cadre d'évaluation réaliste

Avant de pouvoir évaluer votre projet, vous avez besoin non seulement d'une planification claire et réaliste, mais aussi d'un cadre d'évaluation. C'est la boussole de l'évaluation correcte et elle délimite ce que vous évaluez exactement. Ce cadre d'évaluation donne une orientation à l'ensemble de l'évaluation et transpose votre projet en un cadre mesurable.

Ce manuel utilise un modèle théorique comme base du cadre d'évaluation. Nous parlons donc d'une évaluation axée sur la théorie.³⁴ Afin de montrer si un projet fonctionne et de quelle manière, ces évaluations sont guidées par une théorie et peuvent également expliquer pourquoi un projet fonctionne et dans quelles conditions.³⁵ Au sein des évaluations fondées sur la théorie, il existe à nouveau différents types d'évaluations. Dans ce manuel, nous optons toutefois pour une évaluation réaliste, dans laquelle une théorie spécifique détermine notre orientation.

L'évaluation réaliste part du principe qu'un projet ne produira des effets (Outcomes) que s'il parvient à activer avec succès certains mécanismes (Mechanisms) sous-jacents. Cette activation, à son tour, dépend du contexte social spécifique (Context) dans lequel le projet se déroule.³⁶ En d'autres termes, une évaluation réaliste détermine dans quelles circonstances

(Context) et de quelle manière (Mechanisms) un projet influence et change la situation (Outcomes). Ce cadre d'évaluation réaliste transpose ensuite votre projet en un cadre mesurable que nous appelons le modèle Contexte-Mécanismes-Outcomes (modèle CMO). Vous pourrez ainsi vérifier les conditions de fonctionnement du projet et éventuellement optimiser ces conditions en fonction des résultats de votre évaluation. Les projets de prévention ne sont, en effet, pas réalisés dans un laboratoire clinique mais bien dans une réalité sociale complexe. Il est donc naturel que nous incluions ce contexte dans l'évaluation et que nous en tenions compte en permanence.³⁷



« Gérer les nuisances » le modèle CMO

Rendons les choses un peu moins abstraites. Imaginons que notre projet de prévention fonctionne comme une voiture et que nous voulions aller d'un endroit A (un quartier avec un problème de nuisance) à un endroit B (un quartier avec moins ou pas de nuisance). La place B symbolise le résultat ou l'**outcome** souhaité dans le modèle CMO.

Le moteur de notre voiture fait en sorte qu'elle puisse se déplacer vers le lieu B. Il est important de réfléchir à la différence entre la voiture et son moteur. La voiture est l'ensemble du projet, avec ses différentes activités. Dans le cadre de « Gérer les nuisances », nous essayons de réduire le niveau de nuisance dans le quartier en convenant de différents plans d'action avec un certain nombre de résidents locaux. Grâce à ces plans d'action, nous espérons susciter un sentiment de responsabilité chez les résidents. Les plans d'action leur donnent la clé pour s'attaquer à leurs problèmes sous-jacents et sont le moyen de démarrer le moteur. Dans ce projet, le sens des responsabilités est le **mécanisme** de fonctionnement ou le moteur de notre voiture.

Cependant, une voiture roule toujours sur une route et n'est pas seule dans le trafic. Par exemple, un projet de prévention fonctionnera toujours dans un certain cadre politique et d'autres parties peuvent également entrer en contact avec le quartier. Les caractéristiques du quartier et de ses habitants influencent également les effets du projet. Ces facteurs et d'autres encore déterminent le **contexte** dans lequel le projet fonctionne et créent les conditions préalables dans lesquelles le moteur démarrera ou non et la voiture se propulsera vers sa destination.

1.4. Comment développer un cadre d'évaluation

La tâche n° 1 vous aide à élaborer un cadre d'évaluation réaliste pour votre projet. Vous posez ici les bases de la suite de votre évaluation et indiquez très précisément comment votre projet entend améliorer la situation problématique pendant la période que vous allez évaluer. Dans le module suivant, nous vérifierons si ce plan est devenu réalité, tant en termes d'effets (évaluation de résultat) que de mise en œuvre du projet (évaluation de processus).

Sur la base de certains thèmes et de questions directrices, cette tâche vous guidera à travers les différents éléments du cadre d'évaluation. Ces éléments consistent en l'analyse du problème, d'une part, et le modèle Context-Mechanisms-Outcomes, d'autre part. Ci-dessous, nous allons développer chacune de ces parties et en expliquer les différents sous-aspects.

Pour élaborer votre cadre d'évaluation, vous pouvez utiliser des documents politiques, des rapports de réunion, des bases de données de la police, des données ou des rapports d'autres organisations, de la littérature scientifique, vos propres connaissances ou ce que vous enregistrez déjà vous-même. Parfois, cependant, il est nécessaire de collecter de nouvelles données ou de retravailler les données existantes. N'hésitez pas à jeter un coup d'œil au module 2 si vous en avez besoin. Nous y aborderons les différentes méthodes de collecte de données.

1.4.1. Analyse du problème : qu'est-ce que le projet vise à résoudre ?

L'élaboration du cadre d'évaluation commence par **l'analyse du problème**. Cette analyse développe le problème pour lequel votre projet veut offrir une solution préventive et décrit la nature de la criminalité et/ou des nuisances liées à la drogue. Cette description peut inclure l'échelle, la taille, la distribution, les tendances, les auteurs, les victimes.³⁸ Si possible, des informations sont également fournies sur les initiateurs ou les demandeurs de votre projet de prévention.³⁹ De cette façon, vous soulignez également la nécessité de votre projet.

En outre, vous donnez également une **description du groupe cible**. Il s'agit du groupe auquel le projet s'applique et avec lequel vous travaillerez dans le cadre du projet. Penser à aussi inclure d'éventuels sous-groupes cibles sera synonyme d'une grande valeur ajoutée pour votre évaluation. Ils font partie du groupe cible général, mais différent, par exemple, par leur âge, leur sexe, leurs caractéristiques socio-économiques, leur localisation spécifique ou leur confiance dans les autorités. Ces différences sous-jacentes peuvent affecter le fonctionnement du projet. Si vous en tenez compte lors de l'évaluation, vous pourrez non seulement savoir si votre projet fonctionne, mais aussi si c'est le cas pour tout le monde.⁴⁰



« Gérer les nuisances » Sous-groupes cibles

Le programme « Gérer les nuisances » est actif dans plusieurs quartiers de la ville, mais l'évaluation de processus montre que nous n'atteignons pas tout le monde de la même manière. Dans un quartier en particulier, le projet ne parvient pas à motiver les mères célibataires à établir un plan d'action. Notre approche ne reflète manifestement pas leur réalité de sorte que nous ne répondons pas à leurs besoins ou nous ne le faisons pas de manière suffisamment inadéquate. Tenir compte de ce sous-groupe cible dans l'évaluation, permet d'affiner le projet et de mieux répondre aux besoins spécifiques de ces mères célibataires.

1.4.2. Objectifs : à quoi veut arriver le projet ?

Après l'exposé du problème, décrivez les objectifs du projet. Les **objectifs finaux** déterminent les changements que vous souhaitez voir se produire par rapport au problème précédemment défini et/ou au sein du groupe cible. En d'autres termes, si vous atteignez ces objectifs stratégiques, alors le projet aura atteint son objectif. Il peut s'agir, par exemple, d'une diminution des nuisances liées à la drogue dans la ville ou d'une amélioration de certains domaines de la vie (emploi, relations sociales, situation du logement, etc.) du groupe cible. Les **objectifs intermédiaires**, en revanche, sont plus opérationnels et fixent les objectifs d'actions concrètes. La réalisation de ces objectifs est nécessaire pour atteindre les objectifs finaux. Nous pourrions dire, par exemple, que pour obtenir une diminution des nuisances liées à la drogue, nous voulons voir moins d'aiguilles hypodermiques usagées dans les parcs de la ville. Autre exemple : si notre objectif final est d'améliorer les relations sociales de notre groupe cible, un objectif intermédiaire possible pourrait être de réduire le sentiment de solitude.

Les objectifs finaux et intermédiaires sont bien sûr cruciaux pour l'évaluation, mais leur définition permet également d'avoir un projet plus ciblé.⁴¹ Une valeur ajoutée immédiate au niveau des effets du projet. Afin d'évaluer correctement leur réalisation, fixez ces objectifs finaux et intermédiaires en utilisant les principes SMART⁴². SMART est un acronyme et signifie

- » **Spécifique** : formulez des objectifs clairs afin qu'ils ne soient pas sujets à interprétation ;
- » **Mesurable** : liez des chiffres, des opinions, des perceptions ou des comportements à la réalisation de l'objectif. Cela peut être à la fois quantitatif et qualitatif ;
- » **Acceptable** : assurez-vous que toutes les parties prenantes sont d'accord avec l'objectif ;

- » **Réaliste** : contrôlez la faisabilité, mais restez ambitieux ;
- » **Temporel** : fixer un point de départ et un point d'arrivée précis permettant de mesurer la réalisation de l'objectif. N'oubliez pas qu'en matière de prévention sociale, les effets ne sont souvent visibles qu'après plusieurs mois, voire plusieurs années.

Les exemples que nous venons de citer ne répondent donc pas à ces critères SMART. L'objectif final concernant les nuisances liées à la drogue peut être formulé en termes SMART comme « une diminution de 30 % du nombre des signalements de nuisances liées à la drogue adressés à la police dans les six mois ». L'objectif intermédiaire se traduit alors par « une moyenne hebdomadaire de 60 % de moins de seringues hypodermiques trouvées dans les parcs X et Y dans les 6 mois ». L'amélioration des relations sociales de notre groupe cible peut être traduite dans l'objectif final SMART « après 6 mois de participation au projet, le groupe cible indique qu'il a connu une amélioration de la qualité de sa vie sociale ». Pour y parvenir, nous avons fixé l'objectif intermédiaire SMART comme suit : « après 6 mois de participation au projet, le groupe cible indique qu'il se sent moins seul qu'au début du projet ». Vous pouvez donc également formuler des objectifs qualitatifs en termes SMART.

Pour les deux exemples, nous avons maintenant formulé des objectifs finaux et intermédiaires SMART, à condition, bien sûr, qu'ils soient acceptables pour toutes les personnes concernées et réalistes en termes de leur réalisation. Le fait que ces objectifs soient limités dans le temps vous aide à établir un calendrier pertinent pour votre évaluation. Si cela s'avère nécessaire et faisable, vous devrez adapter en conséquence votre planification précédemment formulée. Dans nos exemples, nous espérons voir des résultats après 6 mois. C'est à ce stade que nous devons prévoir notre deuxième mesure pour l'évaluation de résultat (section «2.1.2. Indicateurs liés à une évaluation de résultat» p.32).

Pour fixer ces objectifs, vous vous êtes peut-être inspiré de **connaissances théoriques et/ou pratiques**. Dans le cadre d'évaluation, décrivez également ces sources d'inspiration.



Quels sont les objectifs finaux et intermédiaires de mon projet ?

Fixer des objectifs n'est pas une tâche facile. En particulier dans le cadre de la prévention de la criminalité sociale, une confusion peut survenir entre les objectifs finaux et intermédiaires du projet. La règle empirique suivante peut vous aider. Les **objectifs finaux** sont axés sur la prévention ou la réduction du problème à traiter. En d'autres termes, ils se concentrent directement sur le crime et/ou la nuisance et ses facteurs sous-jacents. Cependant, cela peut également se faire de manière indirecte, en travaillant sur les mêmes facteurs sans se concentrer explicitement sur la criminalité⁴³. Les **objectifs intermédiaires** déterminent les étapes à franchir pour atteindre les objectifs finaux. Chaque objectif intermédiaire est donc lié à un objectif final.

Les objectifs finaux et intermédiaires indiquent ce que votre projet vise explicitement à atteindre. Outre ces objectifs prédéfinis, votre projet peut également entraîner des **effets secondaires non désirés**. Ces effets non intentionnels peuvent être à la fois souhaitables (renforcer la cohésion du quartier, briser la stigmatisation,...) et indésirables, certains même néfastes (différents effets de déplacement, stigmatisation,...), mais dans tous les cas, il est utile d'y prêter attention avant et pendant la mise en œuvre et l'évaluation de votre projet.⁴⁴ En effet, les effets de la prévention sociale sont souvent plus larges que ceux initialement prévus par le projet. La prévention sociale agit sur les processus qui sous-tendent les différentes formes de comportement.⁴⁵ Outre l'effet souhaité sur la criminalité ou les nuisances liées à la drogue, votre projet peut donc également influencer d'autres choses. Si vous êtes conscient de ces effets secondaires involontaires dans le cadre d'évaluation, vous pouvez vérifier pendant l'évaluation si le projet apporte des effets positifs supplémentaires. En même temps, il vous permet d'évaluer si le projet fait des dégâts et de les prévenir par la suite.⁴⁶

1.4.3. Mécanismes : comment le projet prévoit-il d'atteindre ces objectifs ?

Afin d'atteindre les objectifs fixés dans un certain délai, le projet prévoit un certain nombre d'**activités** spécifiques.⁴⁷ Les possibilités sont, bien entendu, vastes et différentes pour chaque projet : entretiens individuels de motivation, médiation de dettes, formation, Certaines activités sont menées séparément, mais d'autres s'appuient les unes sur les autres. En effet, certains projets suivent un plan par étapes dans lequel une activité ne commence pas avant qu'une autre ne soit terminée. Il est donc important d'inclure ces **relations entre les activités** dans l'évaluation, car elles déterminent conjointement le résultat du projet et doivent donc également être respectées pendant la mise en œuvre du projet.

La manière dont ces activités atteignent leurs objectifs est déterminée par l'activation des **mécanismes** sous-jacents.⁴⁸ Ces mécanismes sont les principes de fonctionnement de votre projet et expliquent pourquoi votre projet est ou n'est pas efficace dans un contexte donné.⁴⁹ Comparez-les à la gravité. Vous ne pouvez pas simplement observer cette force, mais elle explique pourquoi une balle tombe lorsque vous ouvrez votre main. En d'autres termes, elle explique pourquoi cet objet se déplace de votre main vers le sol. Dans les projets de prévention, nous pouvons trouver cette force sous-jacente dans le renforcement du contrôle social, l'édification de normes et de valeurs positives ou la réintégration. Ce ne sont là que quelques exemples de mécanismes qui peuvent être actifs dans un projet.⁵⁰ Il est important de se rappeler que les mécanismes sont différents des activités mais qu'ils y sont liés. En fait, ce sont les activités qui mettent ces mécanismes en marche. En relâchant votre main, la gravité fait son travail et la balle tombe. Lâcher la main est l'activité dans cet exemple. Par exemple, un projet de prévention peut accroître le contrôle social dans un quartier en organisant diverses activités de proximité qui rapprochent les habitants du quartier.

Enfin, décrivez la **base théorique ou pratique** de ces activités et mécanismes. Par exemple, vous avez pu vous inspirer de projets antérieurs menés dans votre ville ou de ce que l'on appelle les bonnes pratiques d'autres villes ou pays. Toutefois, ne vous contentez jamais d'adopter quelque chose sans vous demander si vous pouvez également l'appliquer dans votre propre contexte.

1.4.4. Contexte : dans quel contexte le projet se déroule-t-il ?

Le contexte est important car un projet ne peut atteindre ses objectifs que dans un contexte spécifique et lorsque les conditions sont optimales.⁵¹ C'est pourquoi nous avons également intégré ce contexte dans le cadre de l'évaluation. Quatre clusters déterminent le contexte : le cadre politique, la coopération avec les partenaires, les ressources et le personnel disponibles et le groupe cible. Nous les expliquons brièvement ici.

Dans le cluster « encadrement politique », décrivez la manière dont le projet s'inscrit dans la politique générale de votre ville ou de votre commune. Ce contexte politique, bien sûr, influence fortement l'effet du projet.⁵² L'inscription dans la **politique locale en matière de drogues et de criminalité** ainsi que la place du projet dans la **politique générale locale** constituent une première couche. Outre l'ancrage local – ou son absence – vous indiquez également si et comment le projet s'inscrit dans la **politique supra-locale (régionale, provinciale, fédérale)**. Enfin, vous définissez les **lacunes de l'offre** et décrivez pourquoi le projet a été mis en place dans ce contexte politique et pourquoi votre projet comble cette lacune. Cela met en évidence la nécessité et la valeur ajoutée de votre projet.

Un deuxième aspect contextuel est l'implication de différents acteurs : les partenaires.⁵³ Tout d'abord, il est important de recenser tous les **acteurs locaux** et de voir quels services sont en contact avec le groupe cible. L'étape suivante consiste à identifier les **partenaires de la coopération** et la valeur ajoutée qu'ils peuvent apporter au projet. Vous discutez ensuite de la manière dont cette coopération devrait idéalement se dérouler et dans quelle mesure un **fonctionnement intégré** sera garanti pendant la période évaluée. En plus de cette coordination pratique, vous indiquez également la coordination du contenu et donc le **fonctionnement intégral**. En d'autres termes, décrivez la manière dont les partenaires peuvent apporter leurs différentes perspectives dans les domaines de vie du groupe cible.

Les ressources et le personnel disponibles constituent un troisième cluster. Tout d'abord, indiquez les **fonds et les ressources** disponibles pour le projet. Cela inclut les ressources financières ainsi que le personnel, les équipements ou les locaux utilisés. Ensuite, passez au profil nécessaire du personnel, des coordinateurs, des volontaires. Identifiez l'expertise, l'**expertise** et les connaissances pratiques nécessaires pour qu'ils puissent mettre en œuvre avec succès le projet et ses activités.

Le quatrième et dernier cluster contextuel concerne le groupe cible et sa relation avec le projet. Discutez de la façon dont le groupe cible lui-même **perçoit le problème et comment il le définit**. En outre, indiquez si le groupe cible adhère aux objectifs du projet et quelle est sa **volonté** de coopérer au projet. S'il y a également une **participation** au cours du développement du projet, veuillez la décrire ici également.

Module 1

Tâche n° 1

Cadre d'évaluation



La tâche n° 1 consiste à remplir une fiche. Vous la trouverez dans le cahier de travail. Dans cette tâche, vous allez déterminer la boussole de votre évaluation et élaborer le cadre d'évaluation.

Le cadre d'évaluation constitue la base de votre évaluation. Il donne une orientation à toutes les étapes suivantes et il est donc crucial que vous remplissiez ce cadre le plus complètement possible. Indiquez exactement comment votre projet entend améliorer la situation problématique pendant la période que vous évaluez. Dans les tâches suivantes, nous vérifierons si ce plan a été réalisé, en termes d'exécution du projet (évaluation de processus) et/ou en termes d'effets (évaluation de résultat).

Pour chaque « thème », nous avons élaboré des « questions directrices » que vous pouvez utiliser comme guide pour la « réponse ». N'oubliez pas d'indiquer dans chaque cas la source sur laquelle la réponse est basée. Cela augmente l'objectivité de l'évaluation. La dernière colonne fournit des explications supplémentaires et indique ce que vos réponses doivent faire pour permettre leur mesure dans les tâches suivantes. Pour répondre aux questions directrices, vous pouvez utiliser les documents politiques existants, les rapports de réunion, les bases de données de la police, les données ou les rapports d'autres organisations, la littérature scientifique, vos propres connaissances ou ce que vous enregistrez déjà vous-même. Parfois, cependant, il est nécessaire de collecter de nouvelles données et/ou de retravailler les données existantes. Veuillez vous référer au module 2 sur les différentes méthodes de collecte de données.

MODULE

2

**Définir et mesurer
les indicateurs**

Objectifs d'apprentissage



Dans le module 1, vous avez établi un calendrier clair et vous avez également défini le cadre d'évaluation. Après ces étapes préparatoires, il est maintenant temps de mesurer et d'analyser les données sur une certaine période de temps afin d'évaluer le projet. L'enregistrement systématique des données est la tâche principale tout au long d'une évaluation. Sans ces données, une évaluation n'est pas possible.

À la fin de ce module :

- vous connaîtrez l'importance des indicateurs ;
- vous pourrez créer vous-même des indicateurs supplémentaires ;
- vous saurez comment mesurer les indicateurs et quelles informations ils peuvent vous apporter ;
- vous pourrez collecter des données pour l'évaluation à la fois de processus et de résultat.

2.1. Définir des indicateurs

Maintenant que vous avez délimité le cadre d'évaluation dans le premier module, il est temps de vérifier si le projet a été mis en œuvre comme prévu (évaluation de processus) et/ou s'il a atteint ses objectifs (évaluation de résultat). Cela se fait à l'aide d'indicateurs. Ce sont les **pièces du puzzle mesurables** qui fournissent des informations sur une partie particulière de votre cadre d'évaluation.⁵⁴ Il s'agit maintenant de choisir les bonnes pièces du puzzle afin de pouvoir les assembler dans l'évaluation de processus et/ou des résultats. En bref, vous devez déterminer correctement ces indicateurs et enregistrer les données correspondantes afin d'obtenir une évaluation de qualité.⁵⁵

Par exemple, dans le cadre de l'évaluation de processus, vous collecterez des informations sur la coopération réelle au sein du projet et sur la manière dont elle s'est déroulée dans la pratique. Pour l'évaluation de résultat, vous pouvez noter si les objectifs fixés ont été atteints. Sans le cadre d'évaluation, vous n'auriez aucun point de référence fixe à ce stade. Tout au long de ce deuxième module, nous nous référerons donc souvent au cadre d'évaluation que vous avez élaboré dans la tâche n° 1.

Ainsi, dans la tâche n° 2, vous commencerez à travailler sur la base de votre cadre d'évaluation spécifique et vous ne devrez pas partir d'une feuille blanche. Pour l'évaluation de processus et des résultats, ce manuel fournit de nombreux indicateurs existants que vous pouvez adopter pour vos mesures. Nous allons les passer en revue ci-dessous. Décidez des indicateurs pertinents et tenez toujours compte de votre cadre d'évaluation ainsi que du temps et des ressources disponibles (module 1). Cependant, plus vous enregistrez d'indicateurs, plus votre évaluation sera riche par la suite.

Les indicateurs dont nous parlons ici sont basés sur des recherches scientifiques et sont fréquemment utilisés dans les évaluations. Cependant, vous pouvez également ajouter vos propres indicateurs, liés au cadre d'évaluation de votre projet. Chaque projet est, en effet, unique et son évaluation l'est tout autant. Il est parfaitement possible que vous souhaitiez mesurer d'autres éléments. Les indicateurs de processus traitent du fonctionnement de votre projet, tandis que les indicateurs de résultat permettent plutôt de savoir si les objectifs sont atteints ou non. Lorsque vous élaborerez de nouveaux indicateurs, veillez toujours à ce qu'ils soient SMART : spécifiques, mesurables, acceptables, réalistes et temporels (voir également le module 1, p.20).⁵⁶



Nouveaux indicateurs

Pendant l'évaluation de résultat, il est probable que vous définirez de nouveaux indicateurs car chaque projet est lié à une problématique spécifique et se caractérise par des objectifs, un effet, des effets secondaires ou des mécanismes non désirés spécifiques. Pour les évaluer, vous devez définir des indicateurs y relatifs. Revenez à la tâche n° 1 et basez votre travail sur les éléments que vous avez clarifiés ici. Quel est l'objectif de votre projet et que devez-vous mesurer ? Quelles sont les activités menées par le projet ? Ce sont vos indicateurs et vous devez les mesurer dès maintenant.

Veillez également consulter l'annexe 7. Nous y énumérons un certain nombre d'indicateurs de processus et de résultat pour des projets spécifiques.

2.1.1. Indicateurs liés à une évaluation de résultat

L'évaluation de processus porte sur la mise en œuvre du projet. Nous allons diviser les indicateurs que vous utilisez à cet effet en trois groupes : 1) le pilotage du projet ; 2) la mise en œuvre du projet ; 3) l'implication et l'adhésion du groupe cible. Il est important que vous suiviez le contexte et que vous indiquiez tout changement par rapport à la description de la tâche n° 1. Par exemple, la politique locale peut choisir de poursuivre d'autres priorités, faisant perdre de l'importance à votre projet. Cela peut, bien entendu, affecter l'effet du projet.

Les indicateurs dont nous parlons ci-dessous sont alors mesurés pendant une période bien définie et délimitée. Dans le scénario idéal, vous suivez le calendrier dans lequel vous espérez atteindre les objectifs du projet. Cependant, vous pouvez également choisir d'analyser l'effet du projet sur une période différente, comme un certain nombre de mois ou une année. Cela peut être la demande explicite de l'autorité de financement, par exemple.

- 1) La gestion du projet examine la manière dont le projet a été piloté au cours de cette période.⁵⁷ Tout d'abord, déterminez comment le projet a été piloté et quelles parties prenantes pertinentes y ont effectivement été impliquées en tant que partenaires. Vous pouvez également vérifier quels étaient les **objectifs** de cette gestion et quelles **tâches** ont été assumées par les différents acteurs. Il est également important de noter ici si ces objectifs et ces tâches étaient clairs pour tout le monde. Il s'agit, bien entendu, d'une condition préalable à la bonne **exécution** de ces tâches. D'autres indicateurs vont plus loin dans le pilotage du projet et évaluent, entre autres, les différentes **visions** que les acteurs avaient pour la mise en œuvre du projet et s'il y avait une vision cohérente. En outre, vous pouvez également choisir des indicateurs concernant **l'échange d'informations** et l'application de **règles éthiques** lors de cet échange. Vous pouvez ainsi vérifier si le secret professionnel est respecté et si, par exemple, les informations ne sont partagées entre les différents partenaires qu'au cas par cas.⁵⁸



Le groupe de pilotage : un facteur clé de succès

Un bon projet est porté par un certain groupe d'acteurs et de partenaires. Ce groupe coordonne et suit de près la mise en œuvre du projet.⁵⁹ Ce groupe est souvent appelé « groupe de pilotage », mais tous les projets n'utilisent pas cette terminologie. Parfois, les gens choisissent des termes comme « équipe de projet », « groupe central » ou « groupe de travail ».

Dans la tâche n° 1, vous avez indiqué comment le projet garantirait un fonctionnement intégré et intégral. Dans la tâche n° 2, vous allez examiner comment les choses se sont réellement passées dans la pratique. Votre projet n'a pas de structure formelle ? Dans ce cas, dans la tâche n° 2, examinez comment fonctionnent la coopération et l'échange d'informations entre les différents partenaires. Après avoir procédé à l'évaluation complète, la mise en place d'un groupe de pilotage peut s'avérer une recommandation importante. Des recherches antérieures montrent qu'il s'agit d'un facteur de réussite important dans la mise en œuvre de projets de prévention.⁶⁰

- 2) Un deuxième groupe d'indicateurs de processus traite de la mise en œuvre du projet pendant la période spécifiée. Ici, les indicateurs possibles permettent de mesurer, par exemple, quelles **activités** et combien d'activités ont été réalisées. La manière dont ils ont été réalisés et le fait que la mise en œuvre soit restée fidèle à la méthode de travail prévue vous renseignent sur la fidélité du programme.⁶¹ Souvent, l'évaluation d'un processus permet également de recueillir des informations sur les **frais** encourus et de dresser ainsi la carte des ressources financières, matérielles et humaines utilisées. Par exemple, si la rotation du personnel est élevée, vous pouvez le décrire ici. En outre, l'indicateur « **accessibilité** » évalue si votre projet a un faible seuil d'accessibilité. Il ne s'agit pas seulement de l'accessibilité physique, mais aussi de sa familiarité ou de sa disponibilité.⁶² Si vous souhaitez obtenir des informations sur la manière dont votre projet s'adapte aux différents (sous-)groupes cibles (voir module 1), l'indicateur « **fonctionnement sur mesure** » est une pièce importante du puzzle.⁶³ Cet indicateur vous permet de réfléchir aux ajustements qui ont pu être nécessaires pour répondre aux besoins de ces groupes cibles spécifiques. L'indicateur « **relation avec d'autres projets** » donne un aperçu de la manière dont votre projet diffère d'autres projets similaires dans la région ou peut bénéficier d'éventuelles synergies.⁶⁴ Enfin, des informations peuvent également être recueillies sur les **connaissances et l'expérience des collaborateurs** ainsi que les **besoins de formation** qu'ils ont pendant la mise en œuvre du projet.
- 3) Troisièmement, votre évaluation porte également sur l'implication et l'adhésion du groupe cible. Le **flux entrant** ou le nombre de participants que le projet a pu atteindre au cours d'une période donnée est un premier indicateur possible. Vous pouvez définir les participants comme des individus uniques ou utiliser une autre unité, par exemple lorsque vous travaillez avec des familles ou des groupes. Vous pouvez comparer ce flux d'entrée avec le groupe cible total (estimé) pour connaître le ratio ou le **taux de participation**. Là encore, vous pouvez tenir compte des sous-groupes cibles et, par exemple, vérifier si les **groupes difficiles à atteindre** sont atteints (section «1.4.1. Analyse du problème : qu'est-ce que le projet vise à résoudre ?» p.19). Le **taux de rétention**, quant à lui, décrit le nombre de personnes qui terminent toutes les activités du projet ou qui continuent à y participer jusqu'à la fin. Cela permet de dresser la carte des abandons. Cet abandon peut être expliqué par l'enregistrement de l'indicateur « **adhésion du groupe cible** », qui examine dans quelle mesure le groupe cible est d'accord avec la mise en œuvre du projet.



« Gérer les nuisances » l'imbrication des indicateurs

Pendant l'évaluation de processus, nous apprenons que 40 % des plans d'action élaborés ne sont pas suivis. Cependant, grâce à une enquête auprès des participants au projet, nous pouvons identifier certaines des raisons. Par exemple, un certain nombre de ménages indiquent que le délai entre la préparation du plan d'action et sa mise en œuvre est trop long. Les avantages du projet ne sont pas disponibles en raison de ce temps d'attente (accessibilité), ce qui réduit également la confiance dans le projet (adhésion du groupe cible). D'autres raisons de cet échec peuvent également être trouvées dans les ressources limitées, l'échange difficile d'informations au sein du groupe de pilotage ou le manque d'adaptation aux besoins spécifiques d'un sous-groupe cible particulier. En d'autres termes, ces indicateurs de processus sont liés entre eux et ces relations vous fournissent des pistes lors de l'évaluation ultérieure. C'est donc une bonne idée d'en mesurer un maximum !

2.1.2. Indicateurs liés à une évaluation de résultat

L'évaluation de résultat examine l'efficacité de votre projet et détermine si les objectifs (finaux) ont été atteints. Cependant, dans le cadre d'une évaluation de résultat, nous comparons la situation avant et après le début du projet. C'est la seule façon d'évaluer si votre projet apportera un changement. Il faut laisser suffisamment de temps entre les deux mesures pour donner une chance à ce changement, mais en même temps pas trop, afin que vous puissiez faire des ajustements opportuns si nécessaire. Les objectifs finaux et intermédiaires SMART sont vos guides les plus importants à ce niveau. Ils déterminent le délai dans lequel vous souhaitez voir des effets.

Nous recommandons donc d'adapter l'intervalle entre la première et la deuxième mesure à l'aspect temporel de vos objectifs finaux et intermédiaires SMART.

Pour réaliser l'évaluation de résultat, nous vous proposons une liste d'indicateurs existants sur lesquels vous pouvez vous baser. Les indicateurs qui sont au cœur de cette première et deuxième mesure sont fortement liés au cadre d'évaluation et, plus précisément, à l'analyse du problème effectuée, aux objectifs finaux et intermédiaires fixés, aux effets secondaires possibles et à l'activation attendue des mécanismes sous-jacents.

1) Lors de la première mesure ou mesure de référence, les indicateurs évaluent la situation avant ou au début de votre projet. D'où l'importance d'inclure l'évaluation dans la planification de votre projet dès son lancement, et donc d'élaborer un cadre d'évaluation et les indicateurs correspondants.⁶⁵ De cette façon, vous tiendrez les données pertinentes à jour dès le début du projet et vous gagnerez du temps et vous économiserez du travail par rapport à leur collecte ultérieure. Si ce n'est pas le cas, vous devrez peut-être retravailler les données que votre projet collecte déjà aux fins de cette évaluation. Par exemple, vous pouvez utiliser les données

d'enregistrement des participants à votre projet pour évaluer leur situation au début de votre projet. Bien entendu, ce faisant, vous continuerez à tenir compte des règles correctes en matière de respect de la vie privée et d'autres principes éthiques. Une autre solution consiste à essayer de reconstituer la situation initiale sur la base de données secondaires, d'entretiens avec des individus clés ou de groupes de discussion avec le groupe cible (voir ci-dessous).⁶⁶ Malheureusement, cela n'est pas toujours possible ou souhaitable. Cependant, surtout lorsque votre projet est en cours depuis un certain temps et que la reconstruction devient plus difficile, vous pouvez également remplacer la mesure de référence en choisissant un nouveau moment arbitraire dans le temps comme point de départ. En d'autres termes, au début de votre évaluation. De cette façon, vous simulez un nouveau départ du projet et vous commencez la première mesure. La mesure de base est, bien entendu, toujours préférable car le fonctionnement du projet ne peut pas encore influencer cette première mesure et vous pouvez donc déterminer l'efficacité de votre projet avec plus de certitude.

Le premier indicateur concerne la **situation problématique**. Cette analyse a également été discutée dans la tâche n° 1 et peut être adoptée s'il n'y a pas eu de changements depuis. Sinon, cet indicateur évalue l'état du problème au moment de la mesure. Là encore, cette description peut indiquer l'échelle, la taille, la répartition, les tendances, les auteurs (potentiels) ou les victimes du problème.⁶⁷

Afin de déterminer si les **objectifs finaux et intermédiaires** de votre projet ont été atteints, dressez ensuite un tableau de la situation actuelle pour chaque objectif lors de la mesure de référence. Ici aussi, nous revenons au module et à la tâche n° 1. À titre d'exemple d'objectif final, nous avons formulé qu'un projet devait viser « une diminution de 30 % du nombre des signalements de nuisances liées à la drogue adressés à la police dans un délai d'un an ». Afin de vérifier cette diminution, le nombre actuel de rapports doit être enregistré lors de la mesure de référence.

Il en va de même pour les **effets secondaires non désirés**. Outre l'effet souhaité sur la criminalité ou les nuisances liées à la drogue, votre projet peut donc également influencer d'autres questions. Il peut sembler contradictoire d'enregistrer ces effets secondaires involontaires dès la mesure de référence, mais sinon vous ne pouvez pas déterminer si la situation a changé après le début de votre projet ou dans quelle mesure elle a changé. Supposons que votre projet de prévention puisse également renforcer la cohésion du quartier. Si vous n'établissez pas au préalable une carte de la cohésion du quartier, vous ne pouvez pas vous prononcer sur la manière dont elle pourrait être renforcée.

Enfin, enregistrez également la situation initiale des **mécanismes** possibles que le projet peut mettre en place ou renforcer. Encore une fois, vous vérifiez ici ce que vous avez décrit dans la tâche n° 1. Ce que vous avez indiqué là comme un mécanisme possible, vous le mesurez maintenant pendant la mesure de référence. Ces mécanismes sont les principes de fonctionnement de votre projet et expliquent pourquoi votre projet est ou n'est pas efficace dans un contexte donné. Pendant la mesure de référence, vous vérifiez si ces mécanismes sont déjà présents ou non. Ainsi, vous pourrez déterminer ultérieurement si votre projet les a renforcés ou activés. Par exemple, vous pouvez demander aux habitants du quartier dans quelle mesure ils se sentent responsables des nuisances dans leur quartier.

- 2) Lors de la mesure finale, après un intervalle de temps déterminé, dressez le bilan de la nouvelle situation et mesurez si les attentes ont été satisfaites. Là encore, en fonction de la faisabilité et des données dont dispose déjà le projet, cela peut se faire soit sur la base de nouvelles données collectées, soit sur la base d'informations déjà existantes (voir ci-dessous).

Lors de la mesure finale, vous répétez l'enregistrement de la situation problématique. En d'autres termes, là encore, vous évaluez l'échelle, la taille, la répartition, les tendances, les auteurs (potentiels) ou les victimes du problème. Mesurez également, pour la deuxième fois, la situation autour de chacun des **objectifs finaux et intermédiaires** fixés. Combien de signalements de nuisances la police ou les assistants de prévention et de sécurité reçoivent-ils effectivement après un an de votre projet ? Combien de seringues hypodermiques usagées les services d'élimination de la ville trouvent-ils dans les parcs où votre projet était actif ? Quelle est la perception actuelle des nuisances du réseau d'information de proximité ?

Pour les **effets secondaires non désirés** et l'activation des **mécanismes** sous-jacents, utilisez la même méthode. Enregistrez la nouvelle situation. Vous pouvez encore une fois demander aux habitants du quartier, dans quelle mesure ils se sentent responsables des nuisances dans leur quartier. Dans le même temps, gardez également un œil sur les imprévus dans la mesure du possible. Bien sûr, votre projet peut produire d'autres effets secondaires que ceux initialement prévus ou activer des mécanismes inattendus. Peut-être votre projet a-t-il non seulement suscité un plus grand sens des responsabilités, mais aussi renforcé la cohésion sociale dans le quartier. Gardez donc l'esprit ouvert !

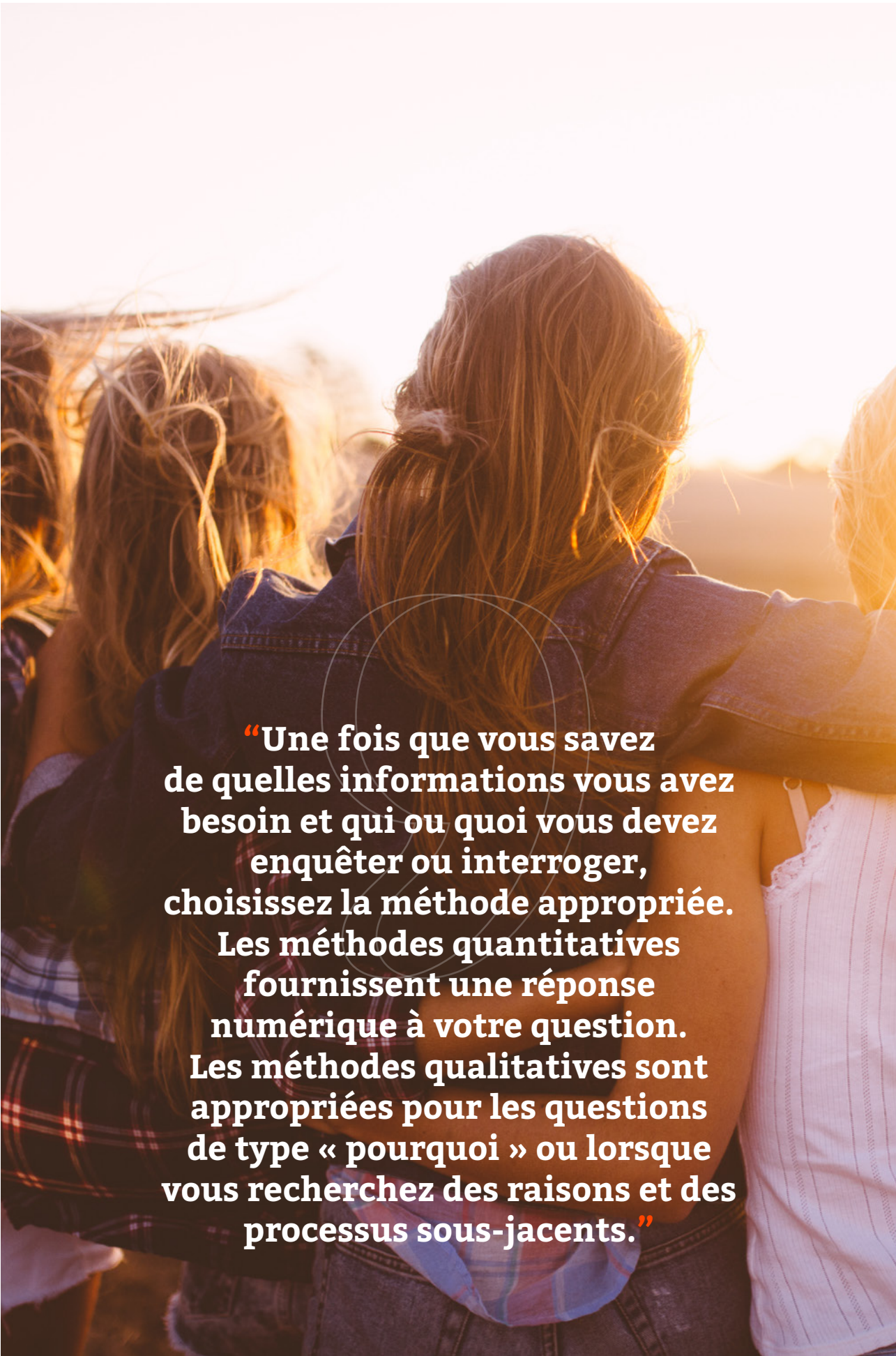
Comme pour l'évaluation de processus, il est également important de continuer à surveiller le **contexte** du projet. Le monde ne s'arrête pas pendant la mise en œuvre de votre projet et cela peut influencer les résultats du projet.⁶⁸ S'il y a des changements dans le contexte tel que décrit dans la tâche n° 1, vous devez les inclure dans la collecte de données.

Pour chaque indicateur, vous pouvez également accorder une attention particulière aux éventuels **sous-groupes cibles** et, par exemple, décrire si les effets s'appliquent à tous et de manière égale.⁶⁹ Bien sûr, tout le monde ne réagit pas de la même manière à un projet de prévention. Si vous en tenez compte lors de l'enregistrement, vous pourrez procéder à des ajustements très spécifiques par la suite et éventuellement adapter davantage l'opération aux besoins spécifiques d'un certain sous-groupe cible.



« Gérer les nuisances » des effets différents selon les sous-groupes cibles

Nous avons mentionné plus haut que le projet « Gérer les nuisances » a du mal à atteindre les mères célibataires. Grâce à l'évaluation de résultat, nous pouvons également constater que le projet est moins efficace si nous atteignons toujours ce groupe cible. Dans les entretiens, les mères indiquent qu'elles n'ont ni le temps ni les ressources pour obliger leurs enfants à se conformer aux plans d'action. En d'autres termes, le mécanisme sous-jacent du sens des responsabilités n'est pas ou pas suffisamment activé dans ce sous-groupe cible parce qu'il ne dispose pas du bon contexte. Donc, si nous voulons avoir un plus grand impact sur ce groupe, nous avons besoin de mesures d'accompagnement.



“Une fois que vous savez de quelles informations vous avez besoin et qui ou quoi vous devez enquêter ou interroger, choisissez la méthode appropriée. Les méthodes quantitatives fournissent une réponse numérique à votre question. Les méthodes qualitatives sont appropriées pour les questions de type « pourquoi » ou lorsque vous recherchez des raisons et des processus sous-jacents.”

2.2. Quelle méthode utilisez-vous pour mesurer les indicateurs ?

L'étape suivante de l'évaluation consiste à mesurer les différents indicateurs. En d'autres termes, nous devons collecter ou enregistrer des données. Vous avez déjà probablement collecté de nombreuses données sur votre projet, par exemple dans des rapports de réunion, des listes de présence ou des tableaux budgétaires. Vous pouvez, bien sûr, utiliser ces données à des fins d'évaluation, mais vous pouvez également collecter de nouvelles données. Le plus important reste que vous fassiez votre choix en fonction du type, de l'objectif et des circonstances de la spécificité de votre évaluation. En d'autres termes, le cadre d'évaluation et les facteurs pratiques tels que le temps et les ressources («Module 1 : Préparation de l'évaluation») détermineront les ressources dont vous avez besoin et ce qui est faisable.⁷⁰



Au travail sur la base des différentes méthodes

Il existe plusieurs façons de mesurer les indicateurs. Traditionnellement, ces méthodes sont classées en méthodes quantitatives ou qualitatives.⁷¹ **Les méthodes quantitatives**, telles que les enquêtes, permettent de recueillir des données numériques et de quantifier un item particulier. Par exemple : combien de plaintes ont été enregistrées avant votre projet et combien de plaintes ont été enregistrées après sa mise en œuvre ? **Les méthodes qualitatives**, telles que les entretiens, les groupes de discussion et les observations, recueillent des données par le biais de mots, de textes, de récits, de documents, d'observations, etc. et tentent d'aller au fond des choses. Par exemple : pourquoi les résidents locaux déposent-ils moins de plaintes après la mise en œuvre de votre projet ? La valeur ajoutée des deux perspectives est renforcée lorsque nous regroupons ou **triangulons** les méthodes quantitatives et qualitatives. De cette façon, nous pouvons non seulement mesurer la différence du nombre de plaintes avant et après la mise en œuvre, mais aussi savoir immédiatement pourquoi c'est le cas.⁷²

Les annexes 1 à 6 fournissent plus d'informations sur chaque méthode. Elles contiennent des informations pratiques et des conseils et astuces pour commencer à utiliser les différentes méthodes. Une fiche d'information séparée fournit des informations sur les **principes éthiques** qui doivent toujours être respectés. Nous vous proposons de commencer ci-dessous.

	Enquête	Interview	Groupe de réflexion	Observation	Données secondaires
Quoi?	Grâce à un questionnaire standardisé , un certain nombre de questions ouvertes ou fermées sont présentées à un groupe relativement important de répondants, permettant de recueillir des informations sur un certain nombre de caractéristiques ou de variables de ce groupe.	En utilisant un entretien , vous pouvez recueillir des informations détaillées sur un thème spécifique et également inclure les expériences du répondant dans votre évaluation.	Un groupe de discussion est une discussion de groupe ciblée et bien préparée autour d'un thème bien défini. L'interaction entre les membres du groupe est une caractéristique essentielle.	L'observation est une méthode de collecte de données dans laquelle vous observez, décrivez et interprétez le comportement des individus.	Vous utilisez du matériel existant (données secondaires) pour votre évaluation.
Avantages	<ul style="list-style-type: none"> ✓ grand groupe de répondants ✓ efficace en termes de coûts ✓ analyse des données plus fluide 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ flexible ✓ possibilité de poser des questions ✓ connaissances nombreuses et approfondies 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ aperçu de l'interaction au sein d'un groupe ✓ nombreuses informations en peu de temps ✓ effet responsabilisant 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ aperçu du comportement réel ✓ se prête bien à la triangulation ✓ informations de qualité et approfondies 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ souvent le seul moyen possible de rassembler les informations nécessaires ✓ bon marché et moins coûteux en temps
Inconvénients	<ul style="list-style-type: none"> ✗ taux de réponse souvent faible ✗ biais possible dû à l'utilisateur du questionnaire ✗ se prête moins à l'évaluation des nuances 	<ul style="list-style-type: none"> ✗ influence de l'enquêteur ✗ risque de réponses socialement souhaitables ✗ expérience requise 	<ul style="list-style-type: none"> ✗ risque de domination par une ou plusieurs personnes ✗ risque d'esprit de groupe 	<ul style="list-style-type: none"> ✗ pas facile ✗ intensif en temps ✗ plusieurs pièges spécifiques 	<ul style="list-style-type: none"> ✗ élaboré avec une finalité différente de celle de l'évaluation

Après avoir collecté les données, il est temps de les **analyser**. Ici aussi, nous utilisons la distinction entre les deux grandes familles méthodologiques.

Les données quantitatives sont principalement traitées à l'aide de **statistiques**.⁷³ Cela permet de décrire une variable ou rechercher des relations entre plusieurs variables. Dans les statistiques descriptives, par exemple, on examine les mesures centrales telles que la moyenne, la médiane ou le mode, ou les mesures de dispersion telles que l'écart ou l'écart type. Cela permet aussi de déterminer facilement la fréquence à laquelle une certaine variable se produit, par exemple, le nombre de moments de contact entre le projet et le groupe cible (évaluation de processus). Si vous voulez mettre en relation les valeurs d'une variable avec une ou plusieurs autres variables, vous avez besoin d'autres techniques. Cela devient particulièrement intéressant si vous souhaitez mesurer l'impact de votre projet (évaluation de résultat). Supposons que vous ayez collecté des données sur les différents domaines de la vie des participants à votre projet sur plusieurs périodes de temps. Si vous voulez savoir si le nombre de moments de contact a une influence sur ces domaines de la vie, vous devez rechercher la corrélation entre les deux. Les statistiques ne sont pas si évidentes pour tout le monde. Vous pouvez vous faire aider par des logiciels : avec Excel, vous avez déjà fait un bon bout de chemin. En revanche, si vous souhaitez effectuer des analyses complexes, il est indispensable de disposer d'un logiciel spécialisé (par exemple SPSS) ou de l'aide d'un institut de recherche ou d'une administration.

Les données qualitatives ne fournissent pas de chiffres analysables. Vous devez **interpréter** les données collectées et rechercher les significations sous-jacentes. Il existe également des logiciels de soutien spécifiques à cet effet (par exemple Nvivo), mais ils ne pourront jamais remplacer le processus d'interprétation créative. Une première étape importante dans le traitement de ces données est de les mettre par écrit, d'où l'importance de prendre de bonnes notes et éventuellement d'enregistrer les conversations ou les observations effectuées. Cette activité, qui prend du temps, vous permet de commencer à analyser le texte en vue de répondre à vos questions d'évaluation. Cette analyse se fait au moyen de codes. Vous catégorisez les différentes données et les classez ensuite dans différents thèmes. Par exemple, si vous avez interrogé les participants, vous pouvez coder leurs expériences et leurs changements dans différents domaines de la vie (évaluation de résultat) ou la mesure dans laquelle ils soutiennent la vision du projet (évaluation de processus). Ici, vous pouvez également voir la valeur ajoutée de la triangulation. Vous pouvez expliquer qualitativement le changement quantitatif dans différents domaines de la vie ou il devient possible de lier le nombre de moments de contact au degré d'appréciation du projet par le groupe cible lui-même. Toutefois, si vous constatez que vous ne disposez pas de suffisamment de données pour répondre à vos questions, vous pouvez toujours collecter des données supplémentaires. Les méthodes qualitatives tendent vers un moment de saturation : le moment où l'on a l'impression de ne plus pouvoir obtenir de nouvelles informations. Il est difficile d'estimer ce moment dans le temps, vous devrez donc peut-être chercher à nouveau des données supplémentaires. La collecte et l'analyse des données sont donc plutôt cycliques.⁷⁴



« Gérer les nuisances » collecte de données

Pour mesurer les indicateurs de résultat de notre projet, nous avons utilisé les trois derniers résultats d'une enquête locale sur la sécurité. Cela nous a permis d'étudier les changements au niveau des quartiers sur une période de six ans, sans collecter nous-mêmes de nouvelles données. Pour étayer ces résultats, nous avons interrogé certaines personnes clés à deux reprises, avec un an d'intervalle entre chaque entretien. De cette façon, nous avons acquis une compréhension plus approfondie des résultats au niveau du quartier et de la relation avec le projet.

Tous les projets ne nécessitent pas de collecter des données sur une période aussi longue, mais cela montre qu'il vaut mieux ne pas se précipiter pour porter des jugements de qualité.

Pour chaque indicateur de la tâche n° 2, vous pouvez utiliser une méthode ou une combinaison entre ou au sein des grandes familles méthodologiques. Une fois que vous savez de quelles informations vous avez besoin et qui ou quoi vous devez enquêter ou interroger, choisissez la méthode appropriée. Les méthodes quantitatives fournissent une réponse numérique à votre question. Les méthodes qualitatives sont appropriées pour les questions de type « pourquoi » ou lorsque vous recherchez des raisons et des processus sous-jacents. Bien sûr, vous pouvez aussi utiliser des données existantes et des documents créés précédemment, mais regardez-les toujours à travers des lunettes d'évaluation critiques. Enfin, tenez-vous en au cadre d'évaluation et voyez ce qu'il est pratique de collecter en plus.

Tâche n° 2

Collecte des données



Il est maintenant temps de collecter les données nécessaires à votre évaluation. Pour cela, utilisez la tâche n° 2 du cahier de travail.

En partant du cadre d'évaluation de la tâche n° 1, déterminez d'abord les indicateurs que vous allez mesurer et sélectionnez les méthodes appropriées. Vous pouvez (ré)utiliser des données existantes ou collecter de nouvelles données à cette fin.

Pour garantir la qualité de votre évaluation de processus, enregistrez au moins trois indicateurs dans chaque cluster. Vous cherchez des réponses aux questions directrices qui sont fournies pour chaque indicateur. Pour **l'évaluation de résultat**, vous effectuez la mesure de référence et la mesure finale pour chaque indicateur.

Limitez-vous à une description de la situation telle qu'elle s'est produite pendant la période d'évaluation indiquée. L'évaluation finale de vos réponses et l'identification d'améliorations font partie de la tâche n° 3. En outre, la tâche à réaliser fournit également quelques conseils sur la façon d'orienter vos réponses. N'oubliez pas d'indiquer la méthode que vous avez utilisée pour collecter les données. Ceci est important pour l'évaluation et les rapports ultérieurs.

MODULE



3

Évaluation

Objectifs d'apprentissage



Dans le module et dans la tâche n° 2, vous avez à la fois déterminé vos indicateurs et mesuré ces indicateurs. Maintenant que vous avez collecté ces données, il est temps de les évaluer et de les vérifier par rapport à certains critères de qualité.

À la fin de ce module :

- vous serez capable d'évaluer et d'analyser vos propres réponses
- vous saurez quelles déclarations vous pouvez faire sur la base de votre évaluation
- vous pourrez identifier les améliorations potentielles de votre projet

3.1. Critères de qualité

Après avoir collecté de nombreuses données dans la tâche n° 2, il est temps de les évaluer. À cette fin, nous utilisons certains critères de qualité scientifiques. Il s'agit de principes ou de règles généralement admis qui indiquent la meilleure façon de réaliser un projet et de le mener à bien. En d'autres termes, ils fournissent une référence par rapport à laquelle vous pouvez mesurer votre projet.⁷⁵ Dans ce module, nous allons maintenant évaluer votre projet sur la base d'un certain nombre de normes de qualité scientifique. Pour chaque indicateur, la tâche n° 3 fournit un tel critère de qualité. Si vos réponses répondent à ces normes, votre projet est de haute qualité.⁷⁶ Toutefois, si votre projet n'y répond pas, ces critères vous montreront immédiatement où il peut être amélioré.⁷⁷ Si vous souhaitez en savoir plus sur ces critères, veuillez consulter la bibliographie à la fin de ce module.

3.2. Critères de qualité pour l'évaluation de processus

Vous avez collecté des informations sur 3 groupes d'indicateurs : le pilotage du projet ; la mise en œuvre du projet ; l'implication et l'adhésion du groupe cible. Sur la base de ces données, vous serez en mesure de répondre aux questions suivantes.⁷⁸

- » Quelles activités et combien d'activités ont été réalisées par le projet au cours de cette période ?
- » Qui a participé à ces activités ?
- » Le projet a-t-il été mis en œuvre comme prévu ?
- » Le groupe cible a-t-il soutenu le fonctionnement de ce projet ?
- » Comment le projet a-t-il été piloté ?
- » ...





Évaluation de processus versus efficacité des projets

Il est important de se rappeler qu'une évaluation de processus ne peut pas se prononcer sur l'efficacité du projet et la réalisation des objectifs finaux.⁷⁹ Ce point est réservé à l'évaluation de résultat (voir ci-dessous). En d'autres termes, le nombre de personnes touchées, la bonne coopération entre les différents partenaires, la longue durée ou la mesure dans laquelle le groupe cible a passé un bon moment pendant le projet, peuvent constituer une réussite, mais ne sont pas des signes d'efficacité.⁸⁰ Toutefois, en combinaison avec une évaluation de résultat, ils indiquent pourquoi le projet a été efficace et/ou les points à améliorer.⁸¹

Les critères de qualité de la tâche n° 3 fournissent un point de référence pour ces réponses. Nous aborderons ici quelques indicateurs par cluster, en commençant par le pilotage **du projet**. Par exemple, vos données peuvent montrer que certains partenaires sont souvent absents des moments de concertation (mensuels). Ainsi, la mise en œuvre des tâches de gestion ne répond que partiellement aux objectifs et aux tâches prédéfinis et tout le monde ne respecte pas les accords conclus.⁸² Surtout si vous remarquez que les mêmes partenaires indiquent qu'ils trouvent leurs tâches peu claires, de nouveaux accords ou des accords plus clairs peuvent apporter du réconfort.⁸³

Quant à **la mise en œuvre du projet**, les données peuvent également indiquer que le personnel était (in)suffisant pour mener à bien les activités proposées. Par exemple, certaines activités n'ont pas pu être menées à bien en raison du manque de main-d'œuvre.⁸⁴ La comparaison avec les ressources disponibles (tâche n° 1) peut alors montrer que les ressources en personnel n'ont pas été suffisantes ou que, pour certaines raisons, les équivalents temps plein nécessaires n'ont pas été occupés en permanence. Une main-d'œuvre plus nombreuse et plus continue est donc recommandée. Il se peut aussi que les objectifs et les activités doivent être ajustés afin de respecter le budget disponible.

Enfin, vous avez également recueilli des données sur **l'adhésion du groupe cible**. Lorsque vous comparez le nombre de participants avec le groupe cible total (estimé), vous constatez que, par exemple, 60 % du groupe cible a participé au projet.⁸⁵ Ce résultat exceptionnel pourrait s'expliquer par le degré élevé dans lequel le groupe cible s'est retrouvé dans le fonctionnement du projet. À l'inverse, vous pouvez également constater qu'une certaine partie de ce groupe cible n'a pas participé aux activités. Ce sous-groupe cible a, par exemple, systématiquement abandonné ou a malheureusement eu plus de mal à atteindre le projet.

Si vous avez également suivi le **contexte** au sein des différents clusters lors de la collecte des données, vous pourrez peut-être en tirer des enseignements. Les changements au niveau des priorités politiques ont des répercussions sur le terrain. Un encadrement politique affaibli ou une baisse brutale des ressources disponibles ont plus que probablement une influence négative sur la mise en œuvre du projet. Vous pouvez alors recommander que le projet bénéficie du soutien politique approprié dont il a besoin pour mener à bien sa mise en œuvre ou justifier que certaines activités n'aient pas pu être menées à bien parce que le robinet financier s'est soudainement fermé.

3.3. Critères de qualité de l'évaluation de résultat

Toujours dans le cadre de l'évaluation de résultat, basez votre évaluation sur des normes de qualité. La comparaison entre les mesures de référence et finale doit, par exemple, vous permettre de déterminer si **la situation problématique a changé** et/ou si les **objectifs finaux et intermédiaires** ont été atteints.⁸⁶ Si vous avez été attentif aux éventuels sous-groupes cibles lors de la collecte des données, vous obtiendrez également des informations sur les différents effets au sein de l'ensemble du groupe cible.⁸⁷ Si vous avez également étudié les **effets secondaires** potentiels, l'évaluation ne devrait idéalement pas déboucher sur des résultats négatifs.⁸⁸



« Gérer les nuisances » évaluation de résultat

Un certain nombre de ménages participants indiquent qu'ils rencontrent des problèmes supplémentaires dus au projet. Les autres riverains s'adresseraient ouvertement à eux pour leur faire part des nuisances qu'ils subissent, ce qui entraîne régulièrement des conflits. C'est certainement le cas pour les participants qui abandonnent prématurément et ne terminent pas leurs plans d'action. On leur reproche de ne pas prendre leurs responsabilités. Cette stigmatisation par le projet est évidemment un effet secondaire indésirable, mais comment la prévenir ?

L'évaluation de processus montre que le groupe cible est souvent mécontent de la manière dont il est abordé et sollicité pour participer au projet. Certains voisins remarquent la visite des collaborateurs du projet et c'est ce fait qui déclenche les problèmes décrits plus haut. Nous pouvons éviter cela en invitant les participants éventuels dans un lieu plus neutre. Cela crée une atmosphère de confiance et peut éviter une partie de la stigmatisation. Ainsi, grâce à l'évaluation de processus, nous trouvons une solution à ce résultat décevant de l'évaluation de résultat.

Mais que faire si les résultats sont décevants, que les objectifs n'ont pas été atteints et que la situation reste inchangée ?

Il y a deux possibilités.

Une première possibilité est que le projet ne parvient pas à activer les bons **mécanismes** sous-jacents.⁸⁹ En d'autres termes, la base théorique du projet s'est avérée inefficace pour aborder votre problème dans votre contexte spécifique ou, au pire, a produit des effets négatifs. Par exemple, les projets fondés sur l'alarmisme ont la réputation de ne produire aucun résultat, voire des résultats décevants.⁹⁰ Un autre exemple est que les jeunes peuvent renforcer le comportement négatif des pairs, ce qui finit par saper l'effet positif du projet.⁹¹ En d'autres termes, l'activation de ce mécanisme non prévu provoque un effet inverse.

Une deuxième possibilité est que la mise en œuvre du projet soit la cause des résultats décevants.⁹² Supposons que le projet entraîne une stigmatisation du groupe cible. La façon dont le projet se présente pour recruter des participants peut y contribuer. L'évaluation de processus sera cruciale pour comprendre où exactement les choses ont mal tourné. Quel que soit le scénario, si les résultats sont décevants, il faut bien réagir. Une fois la cause identifiée, deux options s'offrent à nouveau à vous : procéder à des ajustements ou arrêter le projet. Bien entendu, cela ne signifie pas que vous ne devez pas communiquer ces résultats. Au contraire ! Les résultats négatifs sont une source d'information importante («Module 4 : Rapports»)⁹³

Comme pour l'évaluation de processus, l'évaluation de résultat vous permet de tirer des leçons importantes de l'influence du **contexte** sur les résultats du projet et de formuler des recommandations en conséquence. Supposons que le soutien politique ait disparu et que le projet ne soit plus intégré dans un plan de sécurité plus large comme il l'était au départ. Il est évident que la perte de ce cadre affectera les résultats du projet. En d'autres termes, cette intégration est une condition préalable importante pour le fonctionnement du projet et doit donc être garantie.

Tâche n° 3

Évaluation et analyse



Les réponses que vous avez recueillies dans la tâche n° 2 peuvent maintenant être comparées à un certain nombre de normes de qualité. Vous pouvez réaliser cet exercice avec les différents partenaires qui gèrent le projet. Cela vous permet d'élargir l'adhésion et de générer une discussion ouverte. Votre réponse répond-elle au critère scientifique ? Indiquez ensuite que vous avez atteint ce critère. Sinon, indiquez que vous l'avez « partiellement » ou « pas du tout » atteint. Grâce à un feu tricolore, vous pouvez immédiatement voir si votre projet répond à ces critères et, le cas échéant, où des améliorations s'imposent.



LISTE DE CONTRÔLE

Avant de passer au module suivant, vérifiez les points suivants

- La tâche n° 3 a été correctement effectuée pour l'évaluation de processus et/ou de résultat dans le cahier de travail.

REMARQUES :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

MODULE

4

Rapports

Objectifs d'apprentissage



Bien que l'évaluation soit un processus continu et répétitif, vous êtes arrivé à la dernière étape du cycle. Maintenant que vous avez converti les données collectées en une évaluation réelle, il est temps de rendre compte correctement de cette évaluation.

À la fin de ce module :

- vous connaîtrez les éléments de base d'un rapport d'évaluation
- vous serez en mesure de préparer un rapport d'évaluation ciblé
- vous connaîtrez de multiples canaux pour partager votre évaluation avec un public plus large ?

4.1. Le rapport d'évaluation

L'évaluation fournit un grand nombre de données et d'informations. Pour qu'il soit clair et que vous puissiez partager son contenu avec les parties prenantes autant que possible, vous regroupez toutes les informations dans un rapport d'évaluation. Vous pouvez également impliquer ces parties prenantes ou partenaires dès le début, par exemple en discutant avec eux du projet de rapport. Cela permettra de mieux soutenir les résultats et les recommandations visant à ajuster le projet. Dans le cahier de travail, nous fournissons un modèle pour la rédaction de ce rapport, mais ci-dessous nous vous donnons un point de départ.

Dans le rapport d'évaluation, il est crucial de rendre compte correctement de votre évaluation. Décrivez le cadre de l'évaluation, la méthode utilisée, les principaux résultats, ... Il est important d'adapter le langage et le message à votre public. En d'autres termes, concentrez-vous sur les aspects les plus pertinents afin que votre public cible puisse se concentrer sur les choses qui comptent et avec lesquelles il peut concrètement travailler.



Rédaction adaptée au groupe cible

Les plus grandes étapes du processus d'évaluation sont peut-être derrière vous, mais le rapport est le visage de ce dur labeur. Un rapport long et monotone finit rapidement dans le tiroir du bas - même si les résultats sont positifs. Voici quelques conseils pour rendre votre rapport aussi attrayant que possible et adapté à votre public cible ⁹⁴:

- Rédigez un texte aussi accessible que possible et tenez compte du niveau de connaissances de votre public cible. Veillez à éviter l'utilisation excessive du jargon ;
- Veillez à avoir un rapport soigné et professionnel ;
- Soutenez le rapport avec du matériel graphique. Les graphiques, tableaux ou infographies présentent rapidement et clairement un grand nombre d'informations ;
- Tenez également compte de la position et de la fonction de votre public cible. Cela n'a aucun sens de formuler des recommandations pour un public qui n'a aucune influence sur celles-ci.

Vous pouvez déjà donner ce message clé dans le **résumé** de votre rapport d'évaluation. Résumez les résultats les plus importants pour votre public cible en deux à quatre pages. La règle d'or : reprenez le cœur de votre évaluation relativement facile à transposer dans la pratique.⁹⁵ De plus amples informations peuvent toujours être trouvées dans le rapport proprement dit.

Vous construisez le rapport de manière logique et commencez par une **introduction**. Dans ce document, vous décrivez le contexte général du rapport et expliquez pourquoi une évaluation a été réalisée. Vient ensuite le **cadre d'évaluation**, dans lequel vous situez votre projet et définissez clairement ce qui est évalué. La tâche n° 1 est votre point de référence le plus important, où vous pouvez également vous référer aux sources que vous avez consultées à l'époque. Ensuite, vous donnez un aperçu des principales étapes de l'évaluation (section «1.2. Planifiez votre évaluation» p.13) et de la **méthodologie** utilisée (section «2.2. Quelle méthode utilisez-vous pour mesurer les indicateurs ?» p.36). En d'autres termes, vous discutez de la manière dont vous avez effectué l'évaluation. Les **résultats** sont présentés dans le chapitre suivant. Vous présentez ici les résultats de votre évaluation de manière neutre. Recherchez également le bon équilibre entre les données quantitatives et qualitatives si vous les avez combinées lors de la mesure des indicateurs.⁹⁶ En outre, essayez de garder à l'esprit le contexte du projet et les éventuels groupes sous-cibles. Vos résultats permettent de savoir si votre projet fonctionne (évaluation de résultat), de quelle manière (évaluation de processus), mais aussi pour qui et dans quelles circonstances.⁹⁷ La tâche n° 3 fournit la bonne contribution ici.

Enfin, dans les **conclusions**, vous cherchez des explications aux résultats trouvés et formulez quelques enseignements à tirer. Ce retour d'information et les ajustements éventuels du projet permettent de définir ce qui peut être amélioré, mais aussi les points forts. Avec le rapport aux différentes parties prenantes et/ou aux financiers, ces enseignements constituent la principale valeur ajoutée de votre évaluation.⁹⁸



« Gérer les nuisances » importance des résultats négatifs

L'évaluation de notre projet précédent a montré que nous avons plus de difficultés à atteindre les mères célibataires, mais aussi moins de résultat lorsque nous parvenions à les approcher. En outre, l'évaluation a également montré que certains participants se sont sentis stigmatisés par le projet.

Il est souvent difficile d'en rendre compte. Cela peut donner une mauvaise image du projet ou entraîner la fermeture du robinet à subventions.⁹⁹ Cependant, il est important d'inclure ces résultats décevants dans le rapport. Ce n'est pas seulement une question de bonne gouvernance et cela permet aussi d'ajuster et de soutenir le projet. Le groupe cible y a tout intérêt.

4.2. Diffusion des résultats

Les résultats et les leçons peuvent être des sources d'inspiration importantes pour vos collègues. De cette façon, nous construisons ensemble une **pratique fondée sur la connaissance**.¹⁰⁰ Les évaluations n'aident pas seulement votre projet spécifique, elles fournissent également des informations précieuses lorsque d'autres personnes sont confrontées aux mêmes problèmes.¹⁰¹ Cela leur permet de commencer à travailler immédiatement avec des exemples efficaces dans leur propre contexte local !¹⁰²

Comment pouvez-vous diffuser vos résultats plus largement ? Contacter des collègues pour partager les résultats est une première option. L'adhésion à une communauté de pratique ou la création d'une telle community of practice où un groupe de personnes partageant les mêmes intérêts partagent régulièrement leurs expériences, peut également faciliter la diffusion de vos enseignements.¹⁰³ **Les conférences et les revues scientifiques** sont un autre moyen de présenter les résultats à un public intéressé.



Envie d'une publication scientifique ?

Les revues scientifiques ont des règles spécifiques concernant les recherches qu'elles souhaitent publier. Presque toutes les revues exigent que la recherche ait été examinée par une commission d'éthique. Une telle commission examine si des principes éthiques importants ont été respectés lors de l'évaluation : intégrité, confidentialité, participation volontaire ou prévention des dommages.¹⁰⁴ Pour garantir ces principes, une commission d'éthique examine ces questions dès le début de l'évaluation. Vous devez donc y consacrer suffisamment de temps et d'attention lorsque vous planifiez votre évaluation !

Les **bases de données** en ligne ont également cette capacité et constituent un lieu de rassemblement pour de nombreux programmes efficaces. Les praticiens peuvent ainsi retrouver les bonnes pratiques qui traitent d'un problème similaire d'une manière conviviale.¹⁰⁵ Xchange¹⁰⁶ est peut-être le meilleur exemple au sein de l'Union européenne. Il contient des interventions qui ont été évaluées dans des pays européens et qui portent sur les problèmes liés à la drogue, la délinquance juvénile et le harcèlement. La base de données est hébergée par l'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies (OEDT), mais travaille également avec une série d'universitaires de premier plan. Une interface pratique vous permet de rechercher des projets ciblant différents âges, contextes, résultats et leur niveau d'efficacité. Chaque projet est expliqué au moyen d'une fiche d'information, comprenant des informations pratiques telles que les expériences des collaborateurs du projet. Un autre exemple est la base de données du Réseau européen de prévention de la criminalité.¹⁰⁷ Il a une structure similaire, mais utilise des critères d'admission moins stricts.

Introduction

Ce manuel vous guidera à travers les différentes étapes d'une évaluation. Définir le **cadre d'évaluation** et décider du type d'évaluation à entreprendre (module 1) a été la première phase, cruciale. Ensuite, vous avez travaillé sur les indicateurs choisis et les avez **mesurés** (module 2). Vous avez ensuite **analysé** les données recueillies et les avez comparées aux critères de qualité (module 3). La dernière étape consistait à **rapporter** votre évaluation (module 4) afin de travailler avec ces nouvelles informations.

À l'aide des différentes tâches à effectuer dans le cahier de travail, vous pouvez suivre ces étapes de manière autonome.

L'évaluation semble être un processus linéaire, mais ce n'est absolument pas le cas. Tout projet devrait idéalement inclure l'évaluation comme faisant partie intégrante de son fonctionnement dès le début, afin qu'elle ne soit pas perçue comme une tâche supplémentaire à réaliser à la fin.¹⁰⁸ En d'autres termes, l'évaluation n'est pas un ajout, mais fait partie intégrante du fonctionnement du projet. Il s'agit également d'un **processus répétitif**, surtout quand le projet se poursuit. Les projets ne se déroulent pas dans le vide et le contexte dans lequel ils opèrent est en constante évolution.¹⁰⁹ Il est donc conseillé de poursuivre l'évaluation et de procéder à des ajustements si nécessaire. L'évaluation fait partie de la construction du changement et le changement prend du temps.¹¹⁰ L'évaluation nous permet d'orienter ce changement dans la bonne direction.



Annexe 1

Le questionnaire standardisé ou enquête

Quoi ?

L'enquête **ou questionnaire standardisé** est un instrument principalement quantitatif qui est souvent utilisé dans le cadre des évaluations. Grâce à ce questionnaire standardisé, un certain nombre de questions ouvertes ou fermées sont présentées à un groupe relativement important de répondants, permettant de recueillir des informations sur un certain nombre de caractéristiques ou de variables de ce groupe.

Pourquoi ?

L'enquête vous permet de mesurer certaines caractéristiques d'un groupe de répondants et d'examiner les relations entre ces caractéristiques et les personnes. Au moyen de questions ciblées, vous recherchez ces **variables**. Ce type de collecte de données est principalement utilisé lorsque vous souhaitez « **mesurer et connaître** » des **connaissances, des faits, des comportements ou des attitudes** au niveau individuel ou collectif. Une enquête transversale, par exemple, peut être utilisée pour savoir à quelle fréquence le groupe

cible utilise un certain service (évaluation de processus). Grâce à une enquête longitudinale, dans laquelle vous présentez le questionnaire au groupe cible sur plusieurs périodes de temps, vous pouvez interroger les changements de comportement (évaluation de résultat). Un questionnaire standardisé est donc synonyme de valeur ajoutée pour chaque type d'évaluation.

Préparation

Avant de développer une enquête et de la présenter à un certain nombre de participants, vous devez bien sûr définir ces derniers. Dans certains cas, vous pourrez enquêter sur tout le monde, lorsque vous interrogez le personnel du projet par exemple, mais souvent une enquête est utilisée pour recueillir des informations sur des groupes plus importants. Par exemple, si vous souhaitez interroger un quartier entier sur la réduction éventuelle des nuisances liées à la drogue grâce à votre projet, vous devez utiliser une coupe transversale ou échantillon. Si vous cherchez des résultats généralisables, cet échantillon doit être représentatif de la population de recherche au sens large. En d'autres termes,

vous aurez besoin d'un échantillon aléatoire et devrez tenir compte des règles de la statistique. Toutefois, si ce n'est pas votre objectif, vous pouvez sélectionner les participants de manière plus pragmatique, par exemple en choisissant délibérément quelques répondants. Soyez donc conscient des répercussions de ce choix sur le type de déclarations que vous pouvez faire sur la base du type d'échantillon. Cependant, il reste important d'assurer la représentativité même dans le cas d'échantillons non aléatoires afin que les résultats soient influencés le moins possible par les processus de sélection.

Vous pouvez ensuite présenter l'enquête aux répondants potentiels de différentes manières. Nous distinguons ces **formes** en fonction de la manière dont les répondants reçoivent l'enquête et s'ils sont guidés pour la remplir. D'une part, vous pouvez demander au répondant de remplir l'intégralité de l'enquête et la transmettre par courrier, par e-mail ou par d'autres moyens en ligne. D'autre part, vous pouvez également accompagner la personne interrogée en face à face ou par téléphone. Ici, vous parcourez le questionnaire avec la personne interrogée. Ce dernier point peut accroître la motivation à coopérer et augmente également la probabilité de réponses de qualité. Dans le cas des questionnaires auto-administrés, le questionnaire lui-même doit contenir toutes les informations dont le répondant a besoin pour le remplir correctement. Vous devez donc inclure une lettre d'introduction décrivant la recherche et l'enquête, ainsi que des **instructions claires de remplissage**. Bien entendu, vous demandez le consentement éclairé dans cette lettre d'introduction (voir la fiche d'information « Principes éthiques », p.73), mais vous le faites tout aussi bien pour toutes les autres formes d'enquêtes. Une mise en page simple et de qualité de votre questionnaire soutient ces instructions en utilisant, par exemple, des éléments visuels pour indiquer les chemins de navigation ou pour signaler clairement les changements d'instructions.

Déroulement

La partie la plus importante d'un questionnaire est, bien entendu, les **questions**. Ceux-ci dépendent de vos objectifs d'évaluation spécifiques et peuvent être ouverts ou fermés. Toutefois, limitez les questions ouvertes à ce qui est nécessaire. En effet, ces réponses sont plus difficiles à analyser et à catégoriser et, surtout avec des groupes plus importants, cela peut devenir complexe. En outre, un trop grand nombre de questions ouvertes peut également augmenter la durée de l'enquête, ce qui dissuade les répondants. Dans le cas des questions fermées, en revanche, vous devez veiller à ce qu'elles soient rapides et faciles à répondre. Les bonnes questions et les bonnes catégories de réponses sont formulées de telle sorte qu'elles transmettent facilement et clairement votre question d'évaluation au monde des répondants afin qu'ils puissent à leur tour fournir les bonnes informations. Veillez donc toujours à ce que les questions soient clairement formulées et dans une langue que la personne interrogée peut comprendre. Les répondants abandonnent les questions ou les questionnaires mal formulés ou omettent inconsciemment de fournir les bonnes informations. Tester l'enquête à l'avance dans un petit groupe peut déjà aider beaucoup !

Bien entendu, il y aura toujours des répondants qui ne rempliront pas le questionnaire (non-réponse totale) ou seulement partiellement (non-réponse partielle). Cette **non-réponse** est importante à surveiller et vous devez certainement vérifier que ce groupe ne s'écarte pas systématiquement des répondants de l'enquête. Pour réduire les non-réponses, il est bon de présenter l'enquête plusieurs fois au répondant. Sauf dans le cas d'un « refus catégorique », le questionnaire peut toujours être rempli. Le taux de réponse souhaitable dépendra de la conception spécifique de votre évaluation et des déclarations statistiques que vous voulez faire à la fin, mais bien sûr, plus le taux de réponse est élevé, mieux c'est.



Avantages et inconvénients

- ✓ Les enquêtes sont un bon moyen de collecter directement un grand nombre de données et d'interroger un **grand groupe de répondants** en même temps.
- ✓ Le questionnaire standardisé, et certainement l'autoquestionnaire, est très **efficace** étant donné la grande quantité de données qui peuvent être collectées en un temps relativement court.
- ✓ Les données obtenues sont déjà hautement standardisées, ce qui permet une **analyse plus facile des données**.
- ✗ Le **taux de réponse souvent faible** au questionnaire sur les personnes non accompagnées est un inconvénient important, mais il peut être partiellement surmonté en recourant à certaines techniques.
- ✗ Avec un questionnaire soutenu en face à face ou par téléphone, le taux de réponse est plus élevé, mais l'accompagnateur peut influencer les réponses (**biais de l'enquêteur**).
- ✗ Un questionnaire standardisé est moins adapté à la mesure des **nuances** ou des ambiguïtés.



Conseils et astuces

- » Ne prévoyez pas un questionnaire trop long, sinon de nombreux répondants abandonneront. Vous pouvez utiliser des **questions filtres** qui permettent au répondant de sauter certaines questions non pertinentes en fonction de sa réponse.
- » Évitez ces catégories de questions et de réponses et consultez également les fiches d'information « Entretien » et « Groupe de réflexion » pour des conseils supplémentaires :
 - Les questions suggestives qui orientent la personne interrogée vers une certaine réponse ;
 - Les questions ambiguës qui prêtent à l'interprétation ;
 - Les catégories de réponse qui obligent le répondant à prendre position, même s'il n'avait pas précédemment formulé d'opinion pour lui-même ;
 - Les catégories de réponse biaisées qui indiquent clairement quelle réponse est souhaitée ou « normale ».
- » Veillez à ce que votre questionnaire suive un **ordre logique** et réfléchissez bien à la place de chaque question dans l'ensemble du questionnaire. Les questions intimes ou très personnelles doivent être précédées d'une question d'ouverture apaisante. Mais en même temps, il faut savoir que l'ordre peut aussi influencer négativement les réponses.

Vous voulez en savoir plus ?

Baarda, D. B., De Goede, M. P. M., & Kalmijn, M. (2007). *Basisboek enquêteren: handleiding voor het maken van een vragenlijst en het voorbereiden en afnemen van enquêtes*. Wolters-Noordhoff.

Baarda, D. B., De Goede, M. P. M., & Teunissen, J. V. (2005). *Basisboek kwalitatief onderzoek. Handleiding voor het opzetten en uitvoeren van kwalitatief onderzoek*, Wolters-Noordhoff.

Boeije, H., t Hart, H., & Hox, J. (2009). *Onderzoeksmethoden (8e druk)*. Den Haag: Boom Uitgevers.

Billiet, J., & Waege, H. (2006). *Een samenleving onderzocht: methoden van sociaal-wetenschappelijk onderzoek*. Antwerpen: De Boeck.

Pauwels, L. (2015). *Kwantitatieve criminologie : basishandboek kwantitatieve methoden van criminologisch onderzoek*. Gent: Academia Press.

Verhoeven, P. S. (2013). *Onderzoeken doe je zo!*. Boom Lemma.

Van der Pligt, J., & Blankers, M. (2013). *Surveyonderzoek: de meting van attitudes en gedrag*. Den Haag: Boom Lemma.



Annexe 2

L'entretien

Quoi ?

L'entretien est une méthode qualitative de collecte de données sur votre projet. En utilisant un **entretien**, vous pouvez aller rechercher des informations détaillées sur un sujet spécifique et également inclure les expériences du répondant dans votre évaluation. Il vous fait chercher comment et pourquoi votre projet fonctionne – ou ne fonctionne pas.

Pourquoi ?

Grâce à un entretien, vous pouvez évaluer ce que les gens savent (**faits**), font (**comportements**) ou pensent (**attitudes**) de votre projet. Par exemple, vous pouvez demander aux chefs et coordinateurs de projet les raisons pour lesquelles ils ont lancé le projet. En outre, vous pouvez également sonder les participants sur leurs **expériences** : ont-ils trouvé le projet accessible (évaluation de processus), ont-ils ressenti des changements dans certains domaines de la vie grâce au projet (évaluation de résultat), etc. En d'autres termes, les entretiens peuvent apporter une valeur ajoutée à tout type d'évaluation.

Préparation

Le choix des personnes à interviewer et le nombre de celles-ci dépendent de ce que vous souhaitez réaliser dans le cadre de votre évaluation spécifique. Par exemple, il est évident que vous devez demander aux collaborateurs si vous souhaitez obtenir plus d'informations sur leur motivation ou leurs besoins en formation. En d'autres termes, vous allez choisir des personnes **de manière ciblée**. Le nombre d'entretiens est plus difficile à déterminer. Dans le scénario idéal, vous continuez les entretiens jusqu'à ce que vous sentiez que vous n'obtenez plus d'informations nouvelles de la part des répondants. Cela signifie que vous avez atteint le point de **saturation**.

Vous devez également faire un choix quant au type d'entretien. Il existe en effet différentes formes et celles-ci dépendent, dans une large mesure, de la manière dont l'entretien est structuré.

- » Un **entretien non structuré** ou approfondi part d'une question générale et laisse la conversation suivre son cours naturel à partir de là.
- » Un **entretien semi-structuré**, quant à lui, est mené à l'aide d'une liste de questions ou d'un guide d'entretien où une liste de

questions ou de thèmes construite logiquement guide l'enquêteur pendant l'entretien. De cette façon, vous pouvez poser les mêmes questions à tous les répondants, tout en continuant à tenir compte de la dynamique de l'entretien.

Dans le cadre d'une évaluation, des entretiens semi-structurés seront notamment utilisés. De cette façon, vous pouvez sonder spécifiquement les questions qui sont pertinentes pour votre évaluation. Les questions que vous incluez dans votre **liste de sujets** sont donc cruciales. Il est cependant presque inévitable de s'écarter de cette voie, mais par contre, il est de votre responsabilité, en tant qu'interviewer, de garder la conversation centrée.

Déroulement

Après votre **question d'introduction** générale, vous devez chercher des réponses à votre évaluation sur la base de questions spécifiques. Vous pouvez, pour cela, utiliser des scénarios hypothétiques, mais évitez les questions ou les exemples suggestifs. Vous ne voulez pas mettre les réponses dans la bouche de la personne interrogée.

Cependant, il arrive que les réponses soient inadéquates ou non pertinentes pour votre évaluation. Vous devez donc **continuer à poser des questions**. Une période de silence peut suffire, mais il est souvent nécessaire de demander spécifiquement à la personne interrogée de compléter ou de reformuler la question. À la fin de l'entretien, remerciez la personne interrogée, mais résumez aussi brièvement les points les plus importants. De cette façon, vous pourrez immédiatement vérifier si vous avez tout compris correctement, mais aussi donner au répondant l'espace nécessaire pour réfléchir à l'entretien et éventuellement ajouter certains éléments.

Il est donc préférable de prendre de bonnes notes pendant l'entretien. Cela vous aidera pendant l'entretien, mais aussi après, lors de

l'analyse des données. Vous pouvez également **enregistrer** la conversation, ce qui facilitera sa rédaction ultérieure. Assurez-vous que votre interlocuteur a donné son consentement éclairé (voir la fiche d'information « Principes éthiques », p.73).



Avantages et inconvénients

- ✓ L'entretien est un moyen **flexible** de collecter des informations. Vous pouvez l'adapter à votre évaluation et au flow de la conversation.
- ✓ Vous pouvez **continuer à poser les questions** pertinentes jusqu'à ce que vous obteniez une réponse satisfaisante.
- ✓ Le résultat final vous offre une **connaissance riche et approfondie** sur votre projet.
- ✗ Le rôle important de l'enquêteur en tant que meneur de la conversation peut être source de **biais**. Vous devez donc faire très attention à ne pas influencer négativement les réponses de la personne interrogée.
- ✗ Les personnes interrogées peuvent répondre d'une manière **socialement désirable**, c'est-à-dire qu'elles peuvent systématiquement aller dans votre sens.
- ✗ **L'expérience est nécessaire** pour éviter les préjugés et gérer l'entretien. En effet, en tant qu'enquêteur, vous effectuez plusieurs tâches en même temps : vous posez les questions, prenez des notes, reposez des questions si nécessaire et guidez le répondant tout au long du processus.



Conseils et astuces

- » Assurez-vous qu'il y a une bonne ouverture. Vous voulez donner le bon ton tout de suite et capter l'attention de l'entretien. Pensez également à la structure du « **rapport** » : la personne interrogée qui se sent à l'aise vous donnera également plus d'informations. Vous pouvez donc commencer par un échauffement et poser des questions sur le contexte et la fonction éventuelle du répondant.
- » Écoutez activement la personne interrogée. Écoutez plus que vous ne parlez, mais confirmez de temps en temps que vous comprenez le récit de la personne interrogée et posez des questions supplémentaires si nécessaire. Faites preuve d'un intérêt sincère et prenez des notes pendant la conversation. Saisissez également la communication non verbale.
- » Évitez ce qui suit :
 - Des questions longues et complexes ;
 - Posez plusieurs questions en même temps ;
 - Questions suggestives ;
 - Jargon spécifique.
- » Dans le scénario idéal, une personne indépendante mènera les entretiens, mais vous pouvez aussi le faire vous-même en tant que responsable de projet. Cela permet de réduire les coûts et pour vous de connaître les participants et le projet. Essayez de **définir clairement votre rôle** au cours de l'entretien. Vous les interrogez dans une optique d'évaluation et non en tant que prestataire de services. Ce dernier rôle peut amener les répondants à donner des réponses socialement désirables. Garantisiez-leur que la conversation est anonyme et créez un climat de confiance.

Vous voulez en savoir plus ?

Beyens, C., Kennes, P., & Tournel, H. (2016). Mijnwerkers of ontdekkingsreizigers? Het kwalitatieve interview. In T. Decorte & D. Zaitch (Eds.), *Kwalitatieve methoden en technieken in de criminologie* (pp. 187-222). Leuven: Acco.

Mortelmans, D. (2020). *Handboek kwalitatieve onderzoeksmethoden* (Derde editie). Leuven: Acco.

Annexe 3

le groupe de réflexion

Quoi ?

Un groupe de discussion est une **discussion de groupe** ciblée et bien préparée autour d'un thème bien défini. L'interaction entre les membres du groupe est une caractéristique essentielle. Le groupe, composé de 6 à 10 participants, discute de certaines de vos questions d'évaluation. En tant que modérateur, vous accompagnez la discussion et veillez à ce qu'elle reste centrée. Cela garantit que les réponses obtenues sont pertinentes pour votre mesure.

Pourquoi ?

Un groupe de discussion vous donne un aperçu **des connaissances, des motifs, des convictions, des expériences**, etc. des participants. La présence de pairs rend les participants plus détendus, mais vous donne également un aperçu du consensus ou du désaccord qui existe au sein d'un groupe. La discussion de groupe peut donc vous fournir des informations qualitatives, par exemple sur la mise en œuvre du projet (évaluation de processus), mais aussi sur les effets - perçus - ressentis par les participants à la suite du projet (évaluation de résultat). Les groupes

de discussion ont donc une valeur ajoutée dans différents types d'évaluation.

Préparation

La **taille et la composition** de votre groupe de discussion sont des facteurs de réussite importants. Le groupe ne doit pas être trop grand, mais certainement pas trop petit non plus. Travailler avec 6 à 10 participants est une bonne règle de base. Vous pouvez travailler avec des groupes existants, comme le comité directeur de votre projet, mais il peut tout aussi bien s'agir d'inconnus. En fonction de votre conception de l'évaluation et de ce que vous voulez obtenir avec le groupe de discussion, vous devez également faire un choix concernant le caractère hétérogène du groupe. Les groupes homogènes partagent la même formation et la même expérience, ce qui facilite la communication. L'inconvénient est que cela peut favoriser la pensée de groupe, empêchant les opinions opposées d'être entendues. Un groupe hétérogène stimule la discussion, mais peut aussi dégénérer en débats passionnés ou conduire à des positions inégales au sein du groupe. En résumé, en fonction de ce que le groupe de discussion est censé apporter à votre

évaluation, vous devez faire les bons choix ici.

Afin d'orienter la discussion dans la bonne direction, il est préférable de préparer un **scénario** à l'avance. Vous pouvez préparer un certain nombre de questions ou de sujets et élaborer la structure de la discussion de groupe. Vous pouvez donner aux participants une version (abrégée) de ce script, mais il sert surtout de guide pour vous-même.

Déroulement

Commencez le groupe de discussion par une courte **introduction** qui informe les participants de l'objectif, des règles de base et de la durée de la discussion. Au cours de cette introduction, le matériel d'enregistrement peut également être mis en marche, après que les participants aient donné leur accord explicite (voir la fiche d'information « Principes éthiques »). L'introduction est suivie de la question d'ouverture, qui a pour but de lancer la discussion. Vous posez ensuite un certain nombre de **questions** portant sur votre cadre d'évaluation et ses différentes composantes. Par exemple, vous pouvez demander aux participants de votre projet s'ils trouvent le projet suffisamment accessible. Limitez-vous à un maximum de 10 questions. Ainsi, vous pourrez les aborder en profondeur et recueillir des réponses de qualité, sans précipiter la discussion de groupe.

Le rôle du **modérateur** est déterminant pour la dynamique du groupe. Cette personne est extérieure au groupe, mais doit d'une part guider activement le groupe vers les questions d'évaluation et stimuler la conversation, sans pour autant dominer. En tant que modérateur, vous veillez à ce que toutes les voix soient entendues, mais votre propre voix est d'une importance secondaire.

Un groupe de discussion dure en moyenne une à deux heures et, à la **fin**, vous faites un résumé général de la discussion, vous laissez un espace pour les commentaires et vous remerciez tous les participants. Ainsi,

vous pouvez immédiatement vérifier si vos notes sont correctes et si les participants se sentent écoutés. Assurez-vous qu'il y a suffisamment de place pour cela.



Avantages et inconvénients

- ✓ Un groupe de discussion donne un aperçu de l'**interaction** au sein d'un groupe, ce qui vous donne une bonne image de la multitude d'idées et d'expériences qui vivent au sein du groupe. L'influence de l'évaluateur est donc également assez limitée, car ce sont les participants qui déterminent en grande partie l'ordre du jour.
- ✓ Le groupe de discussion est un moyen efficace de recueillir **de nombreuses informations** en peu de temps.
- ✓ Cette méthode est bien adaptée à une utilisation avec des enfants, des jeunes et des groupes vulnérables, étant donné **l'effet souvent autonomisant** d'un groupe de discussion.
- ✗ Une ou plusieurs personnes peuvent dominer le groupe, de sorte que toutes les opinions ne sont pas entendues. Le modérateur doit veiller à ce qu'il n'y ait pas de **domination** par une ou plusieurs personnes.
- ✗ Le groupe peut tomber dans une sorte de **pensée de groupe**, où toutes les opinions ne sont pas entendues et où les gens commencent à réagir d'une manière socialement souhaitable.



Conseils et astuces

- » Veillez à ce que les membres du groupe ne soient **pas trop différents** les uns des autres. Cela peut perturber la discussion. Lorsque vous cherchez vraiment des différences, il peut être plus intéressant d'organiser plusieurs groupes de discussion et d'examiner les différences entre ces groupes.
- » Le modérateur endosse une fonction importante et cela demande une attention particulière. En raison de l'importance des notes d'observation et de la direction active de la conversation, il peut être intéressant d'engager **deux personnes** pour partager ces tâches.
- » **Les questions** posées au cours de l'entretien doivent
 - être orientées sur le cadre d'évaluation ;
 - être ouvertes et non directives ;
 - être formulées clairement et faciles à comprendre ;
 - être formulées de manière neutre afin qu'elles n'influencent pas la réponse ;
 - se suivre de manière réfléchie.

Vous voulez en savoir plus ?

- Mortelmans, D. (2020). *Handboek kwalitatieve onderzoeksmethoden* (Derde editie). Leuven: Acco.
- Vander Laenen, F. (2016). Focusgroepen. In T. Decorte & D. Zaitch (Eds.), *Kwalitatieve methoden en technieken in de criminologie* (pp. 223–253). Leuven: Acco.
- Vander Laenen, F. (2021). Focus Groups. (pp. 402-404). In Barnes, J.C., & Forde, D.R. (eds.), *The Encyclopedia of Research Methods in Criminology and Criminal Justice*. John Wiley & Sons, Inc.



Annexe 4

L'observation

Quoi ?

L'observation est une méthode de collecte de données dans laquelle vous **observez, décrivez et interprétez** le comportement des individus. En d'autres termes, vous allez essayer d'avoir de l'empathie pour ce groupe ou de vous y positionner afin de pouvoir décrire la réalité de manière détaillée et nuancée. Cette méthode vous fournit des données qualitatives et quantitatives. En plus de cette description approfondie, vous pouvez également enregistrer la fréquence ou la durée de certaines activités.

Pourquoi ?

La méthode d'observation vous permet de collecter des données sur des comportements qui semblent souvent aller de soi. Par exemple, différents membres du personnel peuvent interpréter différemment la mise en œuvre de la méthodologie du projet (évaluation de processus) ou les participants peuvent montrer des signes d'amélioration de leurs relations sociales (évaluation de résultat). Les observations donnent ainsi un aperçu du **cadre naturel**

et des processus qui s'y déroulent et offrent des informations précieuses pour chaque étape de l'évaluation.

Préparation

Avant de commencer à observer, vous devez définir votre rôle d'observateur. Différentes formes d'observation sont possibles, en fonction du degré de **participation**. Cela peut aller de la simple observation à la pleine participation aux activités. Comme toujours, vous devez évaluer quelle forme fournit les données les plus pertinentes pour votre évaluation et ce qui est faisable. Bien entendu, vous continuerez à sciemment chercher des réponses à vos questions d'évaluation spécifiques et prendrez constamment des notes à cette fin.

- » Dans l'**observation participative**, vous essayez de faire partie du groupe que vous essayez d'observer. Cela vous donne un point de vue d'initié et vous permet de connaître les véritables processus du groupe. La condition est bien sûr que ce groupe soit accessible à l'évaluateur. Un travailleur de projet adulte peut trouver difficile de s'impliquer dans un groupe de jeunes.



- » Lorsque vous effectuez une **observation non participative**, vous ne jouez pas un rôle actif en tant que participant et vous n'interagissez pas avec le groupe. N'oubliez pas que votre présence influencera probablement le groupe et son fonctionnement. En demandant au groupe l'autorisation de les observer (voir la fiche d'information « Principes éthiques »), ils en seront conscients et pourront adapter leur comportement.

La nature, la durée et la quantité de l'observation dépendent de l'objectif de votre évaluation et des questions auxquelles vous souhaitez répondre. Avec cet objectif en tête, il est de bon ton d'arrêter les observations lorsqu'elles n'apportent plus d'informations nouvelles. À ce stade, vous avez atteint le **point de saturation**.

Déroulement

Commencez l'observation en décrivant quelques points d'intérêt importants, tels que le lieu, l'activité, les acteurs présents, les actions réalisées, etc. Vous pourrez ensuite vous concentrer sur des questions plus structurelles, c'est-à-dire sur les aspects **pertinents** pour votre évaluation. Vous pourrez notamment vérifier, lors des différents moments de contact, si la méthodologie utilisée est appliquée de manière cohérente. Vous pouvez ensuite tester cette conclusion en comparant les moments de contact et en vérifiant s'ils sont corrects à chaque fois.

Notez soigneusement ce que vous observez et utilisez un **schéma d'observation**. De cette façon, vous restez concentré et vous notez toujours les mêmes aspects. Si vous travaillez avec plusieurs observateurs, vous pouvez aussi facilement comparer et vérifier les données recueillies. De cette façon, vous obtenez un résultat plus objectif et il y a moins de risques de négliger des choses.

Avantages et inconvénients

- ✓ Les observations vous donnent un aperçu direct du **comportement réel** des gens. Cela peut parfois différer de ce que les répondants disent lors d'un entretien.
- ✓ C'est une technique qui se prête bien à la **triangulation**. Après tout, elle est souvent utilisée comme une information complémentaire à d'autres méthodes de collecte de données.
- ✓ Grâce au contact à long terme, vous obtenez des **informations approfondies et de très haute qualité**.
- ✗ L'observation **n'est pas facile**. Après tout, vous êtes même l'instrument d'évaluation, ce qui exige certaines connaissances et compétences.
- ✗ La réalisation d'observations nécessite un **temps suffisant**, qui n'est pas toujours disponible.
- ✗ Cette méthode recèle aussi des **pièges** spécifiques, comme le fait que le groupe cible adapte consciemment son comportement ou que l'évaluateur s'identifie trop à ce qui est observé. Pensez, par exemple, à l'observation de vos collègues.



Conseils et astuces

- » Utilisez les **schémas d'observation** existants ou développez-en un nouveau en fonction de vos questions d'évaluation. Ensuite, assurez-vous que les points d'attention :
 - soient concentrés ;
 - soient objectifs ;
 - soient explicitement définis ;
 - soient exhaustifs ;
 - s'excluent mutuellement et ne se chevauchent pas.
- » **Les collaborateurs du projet** peuvent faire des observations, mais il faut toujours garder à l'esprit les effets que cela peut avoir sur la collecte des données. Essayez de rester aussi objectif que possible et, si nécessaire, faites intervenir plusieurs personnes pour minimiser tout parti pris éventuel.
- » Cherchez des **similitudes** dans les différentes situations observées. Lorsque vous avez découvert un modèle fixe, essayez de rechercher les **différences** et les scénarios qui s'en écartent.
- » Vous pouvez observer et « coder » le comportement sur la base d'événements ou sur la base d'intervalles de temps. Dans le premier cas, vous attendez un certain événement et décrivez ce qu'il était, à quelle fréquence ou pendant combien de temps il s'est produit et, si nécessaire, vous le placez sur une ligne de temps. Lorsque vous examinez des intervalles de temps, vous commencez à rassembler des informations sur ce qui s'est exactement passé au cours de cette période.

Vous voulez en savoir plus ?

Mortelmans, D. (2020). *Handboek kwalitatieve onderzoeksmethoden* (Derde editie). Leuven: Acco.

Robson, C., & McCartan, K. (2016). *Real world research* (Fourth Edition). Hoboken: Wiley.

Zaich, D., Mortelmans, D., & Decorte, T. (2016). Etnografie en participerende observatie. In T. Decorte & D. Zaich (Eds.), *Kwalitatieve methoden en technieken in de criminologie* (pp. 255–320). Leuven: Acco

Annexe 5

Données secondaires

Quoi ?

Pour réussir votre évaluation, vous pouvez soit collecter de nouvelles données (données primaires), soit utiliser le **matériel existant** (données secondaires) à vos fins. Ce dernier choix implique l'utilisation de chiffres publiés, de littérature, d'articles de journaux, d'ensembles de données collectées, de rapports de réunions, etc.

Pourquoi ?

Il n'est pas toujours nécessaire ou possible de collecter les données soi-même. Il s'agit, par exemple, de comparer des populations sur une période plus longue (évaluation de résultat) ou d'ajuster les bases d'un projet en cours depuis un certain temps (évaluation de processus). Les données existantes peuvent constituer une **source d'informations quantitatives et/ou qualitatives** et peuvent être consultées et traitées dans tout type d'évaluation.

Comment ?

Avec les données secondaires, vous rassemblez **systématiquement** des données qui ont déjà été compilées. Ces données ne sont donc pas préparées pour soutenir votre évaluation, et vous devrez, vous-même les **rendre pertinentes** par rapport à votre projet. La **qualité** de ces documents et données est donc déterminante dans votre choix de travailler avec eux. Il est préférable de garder à l'esprit les éléments suivants :

- » L'adéquation des données pour votre conception de l'évaluation ;
- » Méthode de collecte des données ;
- » Objectif pour lequel le document a été créé ou pour lequel les données ont été collectées ;
- » Qualité des données.

Contrairement aux formes primaires de collecte de données, aucun consentement éclairé n'est requis ici (voir la fiche d'information « Principes éthiques »). Il peut toutefois y avoir certaines restrictions à l'utilisation des données secondaires. Veillez donc à respecter ces directives éthiques et juridiques.



Avantages et inconvénients

- ✓ Les données secondaires sont souvent le **seul moyen** de rassembler les informations nécessaires, mais elles peuvent aussi être utilisées pour compléter ou vérifier d'autres données (**triangulation**).
- ✓ Cette forme de collecte de données est souvent **moins chère** et moins longue que les autres méthodes.
- ✗ Les données secondaires ne sont pas nécessairement (suffisamment) axées sur votre évaluation. Elles sont généralement établies en vue d'une **autre finalité**. Vous devrez en tenir compte lors de son utilisation. Vous devrez toujours encore étudier les données de manière critique et les rendre pertinentes par rapport à votre évaluation.



Conseils et astuces

- » Les chiffres existants et les ensembles de données collectées peuvent constituer une source utile de données quantitatives, mais **ils ne sont pas directement applicables** à votre projet. Notez l'unité statistique utilisée et la structure des données, les opérations effectuées et la population étudiée. Les résultats obtenus au niveau de la population générale ne constituent pas un indicateur pour votre groupe cible spécifique.
- » Ne partez pas simplement du principe que les données sont correctes ou qu'elles donnent une image objective. Étudiez-les de manière **critique** et demandez-vous, par exemple, ce qu'elles ne peuvent pas vous dire.

Vous voulez en savoir plus ?

Clarke, A., & Dawson, R. (1999). *Evaluation research : an introduction to principles, methods and practice*. London: Sage.

Lievens, J. (2006). Werken met secundaire kwantitatieve data. In J. Billiet & H. Waeghe (Eds.), *Een samenleving onderzocht* (pp. 343-364). Antwerpen: De Boeck.

Annexe 6

Principes éthiques pendant la collecte des données

Quoi ?

Les répondants vous donnent un aperçu de leur monde et il est de votre responsabilité, en tant qu'évaluateur, de traiter leurs données de manière éthique. Ce faisant, vous devrez respecter un certain nombre de **principes éthiques**.

Pourquoi ?

Au cours de la collecte des données (entretiens, groupes de discussion, observation, enquête,...), les répondants vous révèlent des éléments d'information. Il va de soi que vous devez traiter ces données personnelles de manière appropriée. Un premier principe est de **prévenir les dommages**. En aucun cas, votre évaluation ne doit entraîner des conséquences négatives pour le répondant. Cela peut aller du stress et de l'anxiété aux dommages physiques ou matériels.

Ce principe de prévention de tout préjudice se traduit également par **le respect de la vie privée** du répondant. Ces informations collectées vous ont été données à titre confidentiel et doivent également rester confidentielles. Garantir l'anonymat est

un aspect important de cette démarche. Il s'agit non seulement d'une question d'éthique, mais aussi d'une obligation légale en vertu du Règlement général sur la protection des données (RGPD). L'essentiel est que ces éléments ne doivent pas devenir des miettes de pain pouvant conduire à l'identification des personnes interrogées. Ceci s'applique bien sûr aussi au rapport de l'évaluation finale.

Le dernier principe semble évident, mais pendant votre évaluation, vous ne devez **pas forcer** les répondants à coopérer. Leur participation est entièrement volontaire et doit donc aussi être explicitement demandée. Vous ne pouvez donc pas supposer que les bénéficiaires de votre projet acceptent de toute façon de participer à l'évaluation. Il est tout à fait hors de question de lier leur participation à leur activité ultérieure dans le projet.

Comment ?

Pour garantir ce caractère volontaire, en tant qu'évaluateur, vous devez demander le **consentement éclairé** des répondants

potentiels. Sur la base d'informations suffisantes, ils doivent être en mesure de prendre une décision formelle et informée quant à leur participation ou non à l'évaluation. Les personnes interrogées doivent également pouvoir cesser de coopérer à tout moment. Vous pouvez peut-être regrouper ces éléments dans une brochure d'information, mais dans tous les cas, vous devez les expliquer dans un langage clair et simple :

- » La nature et le but de l'évaluation ;
- » Les sources de financement, le cas échéant ;
- » Les exécutants de l'évaluation ;
- » Le rôle du répondant en tant que participant ;
- » L'utilisation et la diffusion des éventuels résultats ;
- » Les implications de la participation en termes de confidentialité et d'anonymat.

Une partie importante de ces informations obligatoires concerne donc la garantie de la **confidentialité et de l'anonymat** des données personnelles et le traitement éthiquement correct de ces données. En raison des réglementations sur la protection de la vie privée telles que le RGPD, mais aussi pour des raisons éthiques, vous devrez prendre des mesures qui rendent

impossible l'identification des répondants à partir de leurs réponses. Cela implique que :

- » Les données doivent être stockées de manière qu'il ne soit pas possible pour d'autres personnes de découvrir qui était ce répondant ;
- » Aucun nom ou autre détail mentionné dans votre rapport qui pourrait conduire à une identification ;
- » Aucune donnée n'est collectée au-delà de ce qui est strictement nécessaire.

Un **plan de gestion des données** peut être utile pour stimuler ce processus de réflexion. Dans un tel plan, vous décrivez comment (pendant combien de temps) vous allez collecter, stocker, sauvegarder et sécuriser les données et vous tenez compte des règles applicables. Elle garantit que vos données sont et resteront sûres, faciles à trouver, accessibles et compréhensibles. Pensez à une structure de dossiers bien construite, avec des noms de fichiers clairs, mais aussi au format dans lequel vous stockez ou traitez les données et aux règles éventuelles de partage des données avec vos collègues. De cette manière, vous augmentez la qualité de votre évaluation : un travail structuré donne de meilleurs résultats ! Élaborez ce plan au début de l'évaluation, mais soyez flexible et mettez le plan à jour si nécessaire. Après tout, un plan de gestion des données est un document vivant.



Conseils et astuces

- » Vous avez sans aucun doute des **règles internes** concernant la collecte et la conservation des données au sein du projet. Assurez-vous que ceux-ci encadrent également la collecte de données pour l'évaluation. Bien entendu, continuez à suivre les règles du RGPD et, si nécessaire, mettez en place un plan de gestion des données. Il garantit que vous respectez toutes les règles et augmente en même temps l'efficacité de votre évaluation !
- » Les évaluations peuvent être effectuées par le personnel interne ainsi que par des parties externes (par exemple, l'université). Les deux ont leurs avantages et leurs inconvénients, mais lorsqu'il s'agit de collecter des **informations sensibles**, il est conseillé de confier cette tâche à un tiers. Cela garantit l'objectivité et aucun problème ne peut survenir en ce qui concerne le secret professionnel ou l'obligation de déclaration pour les fonctions publiques et les fonctionnaires.
- » Avez-vous l'intention de publier les résultats de votre évaluation dans une **revue scientifique** ? Dans ce cas, assurez-vous d'obtenir l'avis favorable d'un comité d'éthique avant de commencer la collecte des données. De nombreuses revues ne publient que les recherches qui ont été examinées par un tel comité.
- » Vous collectez des données personnelles sur des **personnes vulnérables**, telles que des mineurs, des personnes souffrant de troubles mentaux, des demandeurs d'asile, etc. ? Ces personnes ont droit à une protection spécifique. Elles sont généralement moins conscientes de leurs droits en matière de protection de la vie privée et des risques et conséquences possibles de leur participation à votre évaluation et au traitement de leurs données personnelles. Dans le cas des mineurs, vous devez obtenir l'autorisation de la personne ayant la responsabilité parentale. Dans d'autres cas, cela devient un dilemme difficile et éthique qui doit être soigneusement soupesé. Laissez-vous guider par les principes que nous avons abordés dans cette fiche d'information. Cependant, il reste éthiquement important d'informer ces groupes et d'obtenir leur consentement éclairé. Par exemple, vous pouvez expliquer le formulaire écrit oralement et dans un langage simple.
- » Vous pouvez préparer un **formulaire** (voir modèle) pour demander le consentement éclairé du répondant. Vous trouverez un modèle pour cela à la page suivante. En plus de fournir une brochure d'information, demandez à la personne interrogée de confirmer par sa signature que :
 - Cette notice d'information a été lue ;
 - Que l'intéressé a compris que sa participation à l'évaluation décrite est volontaire et qu'elle sait qu'elle peut poser des questions ou mettre fin à sa participation à tout moment ;
 - L'évaluateur peut recueillir, traiter, stocker et communiquer des données de manière anonyme.

Vous voulez en savoir plus ?

Billiet, J., & Waege, H. (2006). *Een samenleving onderzocht: methoden van sociaal-wetenschappelijk onderzoek*. Antwerpen: De Boeck.

Vander Laenen, F., & O'Gorman, A. (2016). Ethische aspecten van het kwalitatief onderzoek. In T. Decorte & D. Zaitch (Eds.), *Kwalitatieve methoden en technieken in de criminologie* (pp. 555–586). Leuven Acco.

Logo et adresse de
l'organisation

Formulaire de « **consentement éclairé** »

Je, soussigné(e),

déclare par la présente que, en tant que participant à une évaluation de la ville/commune/
organisation

.....

- (1) avoir lu cette brochure d'information. Elle explique la nature des questions, des tâches et des stimuli qui seront proposés au cours de l'étude. À tout moment, il m'est offert la possibilité d'obtenir des informations supplémentaires.
- (2) une participation totalement volontaire à l'étude.
- (3) autorise les évaluateurs à conserver, traiter et communiquer mes résultats de manière anonyme.
- (4) Je suis conscient(e) de la possibilité de mettre fin à ma participation à l'évaluation à tout moment.
- (5) savoir que je peux obtenir un résumé des résultats de la recherche.

Lu et approuvé à (*lieu*)

Le

Signature du/de la participant(e)

.....

Annexe 7

Indicateurs possibles pour les projets spécifiques

Traitement de substitution

- » Atteinte du groupe cible
- » Nombre et saturation des installations
- » Délai d'attente pour la première visite
- » Localisation
- » Dose
- » Interventions motivationnelles
- » Soutien psychosocial
- » Accessibilité (localisation, heures d'ouverture, coûts)
- » Intégration avec d'autres services
- » Entretien, abstinence
- » Contacts avec l'assistant social

Échange de seringues (patrouille et collecte)

- » Seringues collectées
- » Seringues distribuées
- » Seringues trouvées
- » Sites où elles ont été trouvées

Soutien parental pour les parents vulnérables (toxicomanes)

- » Domaines d'impact de la pratique sélectionnés
- » Statut de risque du groupe cible
- » Âge des enfants
- » Type d'implication des parents

Intervention précoce

- » Atteinte du groupe cible
- » Accroissement des connaissances
- » Renvoi obligatoire/volontaire
- » Intention de changer les attitudes comportementales
- » Motif du renvoi
- » Deuxième renvoi
- » Exécutant
- » Type d'implication du réseau
- » Coordination intersectorielle

Universel

- » Criminalité liée à la drogue enregistrée
- » Criminalité liée à la drogue rapportée
- » Victimisation des types de délits pertinents
- » Sentiment d'insécurité (lié à la problématique de la criminalité liée à la drogue) / perception du risque / comportement d'évitement)
- » perception de la criminalité

Sélectif : lié à des types de crimes et/ ou des groupes cibles sélectionnés.

- » Criminalité enregistrée dans le groupe cible
- » Criminalité autorapportée dans le groupe cible
- » Victimisation dans le groupe cible
- » Crainte/perception de la criminalité liée à la drogue

Indiqué : lié à des types de crimes et/ ou des groupes cibles sélectionnés.

- » Récidive enregistrée
- » Condamnations supplémentaires enregistrées

Littérature consultée et informations complémentaires

- 1 EMCDDA, *Evaluating Drug Policy: A Seven-Step Guide to Support the Commissioning and Managing of Evaluations*, Luxembourg: Publications Office of the European Union, 2017.
- 2 L. Pauwels, F. Vander Laenen, E. Maes et al., *The Social Prevention of Drug-Related Crime (SOCPREV)*, Brussels: Belspo, 2018, http://www.belspo.be/belspo/organisation/Publ/pub_ostc/Drug/DR75SummRes_en.pdf.
- 3 A. Rummens, W. Hardyns, F. Vander Laenen, and L. Pauwels, *Criteria for the Evaluation of Crime Prevention Practices*, Research report, Brussels: EUCPN, 2016, <https://eucpn.org/document/eucpn-criteria-for-the-evaluation-of-crime-prevention-practices-0>.
- 4 Cependant, vous pouvez également évaluer des politiques générales ou des plans stratégiques. Intéressé ? Alors, n'oubliez pas de consulter cette publication de la Observatoire Européen des Drogues et Toxicomanies.
- 5 Ibid.
- 6 Ibid., 211.
- 7 European Crime Prevention Network, *Crime Prevention: A European Definition*, Brussels: EUCPN, 2020, <https://eucpn.org/definition-crimeprevention>; P. Ekblom, *Crime Prevention, Security and Community Safety Using the 5is Framework*, Basingstoke: Palgrave Macmillan, 2011.
- 8 Cette forme de prévention peut être subdivisée en prévention structurelle, prévention développementale et prévention communautaire. Les initiatives structurelles font partie de mesures sociales plus larges qui ne concernent pas seulement la prévention de la criminalité, mais améliorent également le bien-être général et les conditions sociales pour tous. La prévention développementale est une forme de prévention qui vise à minimiser certains risques ou à soutenir certains facteurs de renforcement le plus tôt possible dans la vie d'un individu. La prévention communautaire, enfin, se concentre sur les conditions sociales et physiques d'une communauté qui guident notre comportement. Vous trouverez de plus amples informations ici : Pauwels et al., *The Social Prevention of Drug-Related Crime (SOCPREV)*.
- 9 Ibid.
- 10 D.P. Farrington and B.C. Welsh, *The Science and Politics of Crime Prevention: Toward a New Crime Policy*, in: D.P. Farrington and B.C. Welsh (Eds.), *The Oxford Handbook of Crime Prevention*, Oxford: Oxford University Press, 2012.
- 11 B.C. Welsh, D.P. Farrington, and B.R. Gower, *Benefit-Cost Analysis of Crime Prevention Programs*, *Crime and Justice* 44 (2015), <https://dx.doi.org/10.1086/681556>.
- 12 HM Treasury, *Magenta Book: Central Government Guidance on Evaluation*, London: HM Treasury, 2020.
- 13 EMCDDA, *Evaluating Drug Policy: A Seven-Step Guide to Support the Commissioning and Managing of Evaluations*.
- 14 Pawson and Tilley, *Realist Evaluation*.
- 15 Royse et al., *Program Evaluation: An Introduction*.
- 16 Cet exemple est une adaptation de l'Overleg Zorg en Overlast des Pays-Bas, cf. D. Kramer, J. Harting, and A.E. Kunst, *Understanding the Impact of Area-Based Interventions on Area Safety in Deprived Areas: Realist Evaluation of a Neighbour Nuisance Intervention in Arnhem, the Netherlands*, *BMC Public Health* 16:1 (2016).
- 17 A. Clarke, *Evaluation Research: An Introduction to Principles, Methods and Practice*, London: Sage, 1999.
- 18 Rummens et al., *Criteria for the Evaluation of Crime Prevention Practices*; EMCDDA, *Evaluating Drug Policy: A Seven-Step Guide to Support the Commissioning and Managing of Evaluations*; EMCDDA, *European Prevention Curriculum: A Handbook for Decision-Makers, Opinion-Makers and Policy-Makers in Science-Based Prevention of Substance Use*, Luxembourg: Publications Office of the European Union, 2019; T. Silva and M. Lind, *Experiences of the Member States Performing Evaluations in Projects and Activities Aimed at Crime Prevention*, Research report, Östersund: Mid Sweden University, 2020.
- 19 Silva and Lind, *Experiences of the Member States Performing Evaluations in Projects and Activities Aimed at Crime Prevention*.
- 20 K.A. Komro, B.R. Flay, A. Biglan, and A.C. Wagenaar, *Research Design Issues for Evaluating Complex Multicomponent Interventions in Neighborhoods and Communities*, *Translational behavioral medicine* 6:1 (2016), <https://dx.doi.org/10.1007/s13142-015-0358-4>.
- 21 HM Treasury, *Magenta Book: Central Government Guidance on Evaluation*.
- 22 On fait souvent la distinction entre l'évaluation des effets à court et à long

- terme. Cette dernière est appelée évaluation d'impact. Dans ce manuel, nous utilisons le terme "évaluation de résultat" pour les deux formes.
- 23 Urban Innovative Actions, Monitoring and Evaluation Practices: UIA Lessons Learnt, <https://www.uia-initiative.eu/en/operational-challenges/monitoring-and-evaluation-practices-uia-lessons-learnt>, 2021 (Accessed 15/12 2021).
 - 24 Ekblom, *Crime Prevention, Security and Community Safety Using the 5is Framework*; J. McCord, Cures That Harm: Unanticipated Outcomes of Crime Prevention Programs, *The Annals of the American Academy of Political and Social Science* 587:1 (2003), <https://dx.doi.org/10.1177/0002716202250781>.
 - 25 B. Dehertogh, P. Cools, and L. Berkvens, Zweten Om Te Meten? Pragmatische Onderzoeksreflecties Uit Een Sociale Impactevaluatie, in: H. Grymonprez and G. Briels (Eds.), *Bouwen Aan Een Breed Sociaal Beleid : Van Impact Naar Impact Gedreven Handelen*, Brussels: Politeia, 2021.
 - 26 Rummens et al., Criteria for the Evaluation of Crime Prevention Practices.
 - 27 Dehertogh et al., Zweten Om Te Meten? Pragmatische Onderzoeksreflecties Uit Een Sociale Impactevaluatie.
 - 28 EMCDDA, Evaluating Drug Policy: A Seven-Step Guide to Support the Commissioning and Managing of Evaluations.
 - 29 Ibid.
 - 30 Pauwels et al., The Social Prevention of Drug-Related Crime (SOCPREV).
 - 31 R. Pawson and N. Tilley, *Realist Evaluation*, London: British Cabinet Office, 2004.
 - 32 EMCDDA, Evaluating Drug Policy: A Seven-Step Guide to Support the Commissioning and Managing of Evaluations; Clarke, *Evaluation Research: An Introduction to Principles, Methods and Practice*; Rummens et al., Criteria for the Evaluation of Crime Prevention Practices; Silva and Lind, Experiences of the Member States Performing Evaluations in Projects and Activities Aimed at Crime Prevention.
 - 33 Urban Innovative Actions, Monitoring and Evaluation Practices: UIA Lessons Learnt.
 - 34 C.L.S. Coryn, L.A. Noakes, C.D. Westine, and D.C. Schröter, A Systematic Review of Theory-Driven Evaluation Practice from 1990 to 2009, *American Journal of Evaluation* 32:2 (2010), <https://dx.doi.org/10.1177/1098214010389321>.
 - 35 Ibid.
 - 36 R. Pawson and N. Tilley, *Realistic Evaluation*, London: SAGE, 1997.
 - 37 Dehertogh et al., Zweten Om Te Meten? Pragmatische Onderzoeksreflecties Uit Een Sociale Impactevaluatie.
 - 38 Silva and Lind, Experiences of the Member States Performing Evaluations in Projects and Activities Aimed at Crime Prevention; Ekblom, *Crime Prevention, Security and Community Safety Using the 5is Framework*.
 - 39 EMCDDA, European Drug Prevention Quality Standards: A Manual for Prevention Professionals, Luxembourg: Publications Office of the European Union, 2011.
 - 40 G. Westhorp, *Realist Impact Evaluation: An Introduction: Methods Lab*, 2014.
 - 41 Urban Innovative Actions, Monitoring and Evaluation Practices: UIA Lessons Learnt.
 - 42 Silva and Lind, Experiences of the Member States Performing Evaluations in Projects and Activities Aimed at Crime Prevention.
 - 43 European Crime Prevention Network, *Crime Prevention: A European Definition*.
 - 44 Pauwels et al., The Social Prevention of Drug-Related Crime (SOCPREV); Ekblom, *Crime Prevention, Security and Community Safety Using the 5is Framework*.
 - 45 Welsh et al., Benefit-Cost Analysis of Crime Prevention Programs.
 - 46 Ekblom, *Crime Prevention, Security and Community Safety Using the 5is Framework*; McCord, Cures That Harm: Unanticipated Outcomes of Crime Prevention Programs.
 - 47 A. Meyer, V. Schindler, J. Bässmann et al., The Beccaria Standards for Ensuring Quality in Crime Prevention Projects, in: E. Marks, A. Meyer, and R. Linssen (Eds.), *Quality in Crime Prevention*, Hanover: Landespräventionsrat Niedersachsen, 2005.
 - 48 G. Wong, G. Westhorp, A. Manzano et al., Rameses II Reporting Standards for Realist Evaluations, *Health Services and Delivery Research* 5:28 (2017).
 - 49 Une définition commune d'un mécanisme le décrit comme un processus au sein d'un système qui peut soit produire un effet dans ce système, soit empêcher un effet de se produire. Vous pouvez en savoir plus à ce sujet ici : M. Bunge, How Does It Work?: The Search for Explanatory Mechanisms, *Philosophy of the Social Sciences* 34:2 (2004), <https://dx.doi.org/10.1177/0048393103262550>; Wikström and Treiber, Beyond Risk Factors: An Analytical Approach to Crime Prevention; S.M. Dalkin, J. Greenhalgh, D. Jones et al., What's in a Mechanism? Development of a Key Concept in Realist Evaluation, *Implementation Science* 10:1 (2015), <https://dx.doi.org/10.1186/s13012-015-0237-x>.

- 50 T. Bjørgo, *Preventing Crime: A Holistic Approach*, Basingstoke: Palgrave Macmillan, 2016.
- 51 Ibid.
- 52 EMCDDA, European Drug Prevention Quality Standards: A Manual for Prevention Professionals.
- 53 B. De Ruyver, *Do's and Don'ts in Een Integraal En Geïntegreerd Drugbeleid*, Ghent: Academia Press, 2009; W. Vanderplasschen, M. Autrique, I. Demarest et al., Consensusvorming over Minimale En Ideale Kwaliteitsstandaarden Voor Preventie, Behandeling En Harm Reduction Van Verslavingsproblemen (Comiqs.Be), Brussels: BELSPO, 2016; F.R.E. Vander Laenen, L.U. Vandam, and C.R.E. Colman, Met Velen Aan Tafel: Goede Voorbeelden Van Een Integraal En Geïntegreerd Drugsbeleid, *Tijdschrift Verslaving* 6:4 (2010), <http://lib.ugent.be/catalog/pug01:1099660>.
- 54 G. MacDonald, Criteria for Selection of High-Performing Indicators, Atlanta: Evaluation Checklists Project.
- 55 Pauwels et al., The Social Prevention of Drug-Related Crime (SOCPREV).
- 56 Silva and Lind, Experiences of the Member States Performing Evaluations in Projects and Activities Aimed at Crime Prevention.
- 57 EMCDDA, European Drug Prevention Quality Standards: A Manual for Prevention Professionals.
- 58 F. Vander Laenen, A. Verbruggen, H. Vlaeminck, and K. Stas, Hoofdstuk 4. Sociale Sector, in: A. Verhage (Ed.), *Deontologie En Integriteitsbewaking, Handboek Voor Criminologen* Antwerpen: Gompel & Svacina, 2021.
- 59 Pauwels et al., The Social Prevention of Drug-Related Crime (SOCPREV).
- 60 Ibid.
- 61 Wong et al., Rameses Ii Reporting Standards for Realist Evaluations.
- 62 Meer informatie over de verschillende aspecten van toegankelijkheid vind je hier: <https://www.vvsg.be/kennisitem/vvsg/de-7-bs-van-de-toegankelijkheid>.
- 63 Dehertogh et al., Zweten Om Te Meten? Pragmatische Onderzoeksreflecties Uit Een Sociale Impactevaluatie.
- 64 J.A. Durlak, Programme Implementation in Social and Emotional Learning: Basic Issues and Research Findings, *Cambridge Journal of Education* 46:3 (2016).
- 65 Urban Innovative Actions, Monitoring and Evaluation Practices: UIA Lessons Learnt.
- 66 M. Bamberger, Reconstructing Baseline Data for Impact Evaluation and Results Measurement: The World Bank, 2010.
- 67 Silva and Lind, Experiences of the Member States Performing Evaluations in Projects and Activities Aimed at Crime Prevention; Ekblom, *Crime Prevention, Security and Community Safety Using the 5is Framework*.
- 68 B. Astbury and F.L. Leeuw, Unpacking Black Boxes: Mechanisms and Theory Building in Evaluation, *American Journal of Evaluation* 31:3 (2010), <https://dx.doi.org/10.1177/1098214010371972>.
- 69 Westhorp, Realist Impact Evaluation: An Introduction.
- 70 Urban Innovative Actions, Monitoring and Evaluation Practices: UIA Lessons Learnt.
- 71 J. Billiet and H. Waeye, *Een Samenleving Onderzocht: Methoden Van Sociaal-Wetenschappelijk Onderzoek*.
- 72 L. Noaks and E. Wincup, *Criminological Research: Understanding Qualitative Methods*, London: Sage, 2004.
- 73 L. Pauwels, *Kwantitatieve Criminologie : Basishandboek Kwantitatieve Methoden Van Criminologisch Onderzoek*, Gent: Academia Press, 2015.
- 74 T. Decorte and D. Zaitch, *Kwalitatieve Methoden En Technieken in De Criminologie*, 3rd edition, Leuven: Acco, 2016.
- 75 EMCDDA, European Drug Prevention Quality Standards: A Manual for Prevention Professionals.
- 76 EMCDDA, Drug Prevention: Exploring a Systems Perspective, Technical report, Luxembourg: Publications Office of the European Union, 2019, <https://dx.doi.org/10.2810/51693>.
- 77 HM Treasury, Magenta Book: Central Government Guidance on Evaluation.
- 78 EMCDDA, European Prevention Curriculum; HM Treasury, Magenta Book: Central Government Guidance on Evaluation; Durlak, Programme Implementation in Social and Emotional Learning: Basic Issues and Research Findings.
- 79 Silva and Lind, Experiences of the Member States Performing Evaluations in Projects and Activities Aimed at Crime Prevention.
- 80 R.M. Grinnell, P. Gabor, and Y.A. Unrau, *Program Evaluation for Social Workers: Foundations of Evidence-Based Programs*, New York: Oxford University Press, 2015.
- 81 Rummens et al., Criteria for the Evaluation of Crime Prevention Practices.
- 82 Pauwels et al., The Social Prevention of Drug-Related Crime (SOCPREV).
- 83 EMCDDA, European Drug Prevention Quality Standards: A Manual for Prevention Professionals.

- 84 Ibid.; Rummens et al., Criteria for the Evaluation of Crime Prevention Practices.
- 85 Rummens et al., Criteria for the Evaluation of Crime Prevention Practices.
- 86 Ekblom, *Crime Prevention, Security and Community Safety Using the 5is Framework*; Meyer et al., The Beccaria Standards for Ensuring Quality in Crime Prevention Projects.
- 87 Westthorp, Realist Impact Evaluation: An Introduction.
- 88 EMCDDA, European Drug Prevention Quality Standards: A Manual for Prevention Professionals.
- 89 Ekblom, *Crime Prevention, Security and Community Safety Using the 5is Framework*; B.C. Welsh, A. Yohros, and S.N. Zane, Understanding Iatrogenic Effects for Evidence-Based Policy: A Review of Crime and Violence Prevention Programs, *Aggression and violent behavior* 55 (2020), <https://dx.doi.org/10.1016/j.avb.2020.101511>.
- 90 European Crime Prevention Network, Warning, You May Find the Following Message Disturbing... Mythbuster, Brussels: EUCPN, 2021, <https://eucpn.org/document/mythbuster-deterrence>.
- 91 M.P. Rubenson, K. Galbraith, O. Shin et al., When Helping Hurts? Toward a Nuanced Interpretation of Adverse Effects in Gang-Focused Interventions, *Clinical Psychology: Science and Practice* (2020).
- 92 Welsh et al., Understanding Iatrogenic Effects for Evidence-Based Policy: A Review of Crime and Violence Prevention Programs.
- 93 Grinnell et al., *Program Evaluation for Social Workers: Foundations of Evidence-Based Programs*.
- 94 D. Royse, B. Thyer, and D. Padgett, *Program Evaluation: An Introduction*, Belmont: Wadsworth, 2010.
- 95 Grinnell et al., *Program Evaluation for Social Workers: Foundations of Evidence-Based Programs*.
- 96 Urban Innovative Actions, Monitoring and Evaluation Practices: UIA Lessons Learnt.
- 97 Pawson and Tilley, Realist Evaluation.
- 98 HM Treasury, Magenta Book: Central Government Guidance on Evaluation.
- 99 Welsh et al., Understanding Iatrogenic Effects for Evidence-Based Policy: A Review of Crime and Violence Prevention Programs.
- 100 Silva and Lind, Experiences of the Member States Performing Evaluations in Projects and Activities Aimed at Crime Prevention.
- 101 Bjørgo, *Preventing Crime: A Holistic Approach*.
- 102 H.T. Davies and A.E. Powell, Communicating Social Research Findings More Effectively: What Can We Learn from Other Fields?, *Evidence & Policy: A Journal of Research, Debate and Practice* 8:2 (2012).
- 103 R. Rushmer, V. Ward, T. Nguyen, and T. Kuchenmüller, Knowledge Translation: Key Concepts, Terms and Activities, in: M. Verschuuren and H. van Oers (Eds.), *Population Health Monitoring: Climbing the Information Pyramid*, Cham: Springer, 2019.
- 104 F. Vander Laenen and A. O'Gorman, Ethische Aspecten Van Het Kwalitatief Onderzoek, in: T. Decorte and D. Zaitch (Eds.), *Kwalitatieve Methoden En Technieken in De Criminologie*, Leuven: Acco, 2016.
- 105 European Crime Prevention Network, Crime Prevention Registries in the EU: A Scoping Review, Brussels: EUCPN, 2021, <https://eucpn.org/document/crime-prevention-registries-in-the-eu-a-scoping-review>.
- 106 https://www.emcdda.europa.eu/best-practice/xchange_en
- 107 <https://eucpn.org/knowledge-center>
- 108 EMCDDA, Evaluating Drug Policy: A Seven-Step Guide to Support the Commissioning and Managing of Evaluations.
- 109 Pawson and Tilley, Realist Evaluation.
- 110 Royse et al., *Program Evaluation: An Introduction*.

